8 PL. MADELEINE
OR 18 c.
9.800 f.
+ c.p.
MP
PARIS

Paris-presse
Spectacles

4e Année. - N° 911 DIMANCHE 23 ET LUNDI 24 NOVEMBRE 1947 5 FRANCS St-Clément-Ste-Flore.

TOUS LES LUNDIS ACHETEZ
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 12 francs

7e ÉDITION

Modérés, radicaux, socialistes sont d'accord
ROBERT SCHUMAN INVESTI cet après-midi par l'Assemblée

APPELE à former le nouveau cabinet, après l'échec de M. Léon Blum, l'ex-ministre des Finances, Robert Schuman, a commencé un véritable marathon qui, si l'horaire prévu peut être respecté, devrait aboutir à nous donner, dès demain, un gouvernement.

Très ceratinement, les conversations preliminaires que vient d'avoir M. Schuman lui permettront de donner son acceptation définitive au président de la République. D'autant plus que, d'ores et déjà, il est assuré d'obtenir à l'Assemblée, devant laquelle il se présentera sans doute à 18 heures, une confortable majorité.

Le groupe socialiste et le comité directeur ont décidé de voter pour lui en égard au républicanisme du candidat et à la loyauté montré hier par le groupe M. R. P. à l'égard de M. Léon Blum.

Les radicaux, eux aussi, ont décidé de soutenir à l'unanimité M. Robert Schuman, et le groupe de l'U. D. S. R. lui accorde « le préjugé favorable ».

Il est probable, enfin, que l'estime générale dont jouit l'ex-ministre des Finances lui vaudra de nombreux suffrages indépendants et modérés.

On pense que les débats seraient terminés vers les 20 heures ou 21 heures et que, dans la soirée, M. Schuman commencerait ses consultations afin d'être en mesure de présenter son nouveau ministère aux premières heures de la matinée de demain.

C'est à 11 h. 15, en quittant l'Elysée, que l'ancien ministre des Finances a annoncé aux journalistes que le président de la République lui avait demandé de former le nouveau gouvernement.

Auparavant, M. Vincent Auriol avait reçu, successivement, MM. Mendès-France, Pleven, Paul Reynaud, Yvon Delbos et André Marie. Ces deux derniers, invités à constituer le cabinet, avaient dû se récuser, en alléguant de leur état de santé déficient.

— J'ai promis, a déclaré M. Robert Schuman, de donner ma réponse au président de la République dès le début de l'après-midi. Je vais procéder à certaines consultations.

11 h. 30. — M. Robert Schuman est reçu, à la présidence de la Chambre, par M. Edouard Herriot.

11 h. 55. — M. Robert Schuman se rend au Luxembourg, où il est reçu par M. Monnerville, président du Conseil de la République.

12 h. 30. — M. Schuman rejoint M. Léon Blum au ministère des Affaires sociales, où MM. Guy Mollet et Charles Lussy arrivent à leur tour dix minutes plus tard.

13 heures. — En quittant le ministère des Affaires sociales, M. Schuman déclare :

— J'ai voulu tout d'abord exprimer ma déférence personnelle au président Léon Blum et lui faire part, en outre, de nos préoccupations d'établir une base très large pour le gouvernement de demain. Je remettrai ma réponse définitive avant 15 heures au président de la République afin que l'Assemblée en soit informée. C'est au ministère des Finances que je continuerai mes consultations avec les différents chefs de groupes.

13 h. 30. — M. Schuman regagne le ministère des Finances. Un quart d'heure plus tard, MM. Cudenet, Dulin, Queuille et Claudius Petit, représentants du Rassemblement des gauches, sont introduits dans son bureau.

A l'issue de l'entretien, M. Queuille déclare :

— Nous avons fait part à M. Robert Schuman de la décision du Rassemblement des gauches de lui accorder sa confiance. D'ores et déjà, notre participation au gouvernement est acquise, si l'on fait appel à nous. Il s'agit de faire très vite, le salut de la France et de la République est en jeu.

14 h. 10. — M. Coty (ind.) est reçu par M. Schuman. Il déclare en sortant :

— Nous espérons que M. Robert Schuman obtiendra cet après-midi une large majorité conforme aux vœux du pays.

14 h. 20. — Visite éclair de M. Barangé, rapporteur de la commission des Finances, qui déclare :

— Je suis convaincu que M. Robert Schuman obtiendra cet après-midi une large majorité.

ROBERT SCHUMAN
Avocat de Metz
ancien sous-secrétaire d'Etat aux réfugiés

Issu d'une vieille famille lorraine — son père fut fait prisonnier par les Allemands en 1870 — M. Robert Schuman est né à Luxembourg le 29 juin 1886. Docteur en droit, il est avocat à la Cour d'appel de Metz. Il est député de la Moselle depuis 1919.

Jusqu'en 1940, il a consacré essentiellement son activité à l'unification législative des trois départements de la Moselle, du Haut-Rhin et du Bas-Rhin.

M. Robert Schuman fut nommé sous-secrétaire d'Etat aux Réfugiés le 22 mars 1940, dans le cabinet Paul Reynaud. A ce titre, il a reçu plusieurs millions d'évacués français et étrangers. Arrêté le 14 septembre 1940, il fut gardé en cellule à Metz pendant sept mois. Transféré par la Gestapo à Neustadt, il profita de sa mise en liberté surveillée pour s'évader avec le concours d'une organisation secrète.

Réélu député de la Moselle en 1945 et 1946, en tête de la liste du M.R.P., il devint président de la Commission des Finances puis ministre des Finances des gouvernements Bidault et Ramadier.

Les leaders des groupes parlementaires nous disent :

« Pas de troisième force, mais il faut un rassemblement anticommuniste »

M. Paul Viard

ancien doyen de la Faculté de Droit d'Alger, président du nouveau groupe des indépendants d'action sociale, et le seul orateur qui, hier, à la tribune de l'Assemblée, se soit opposé à l'investiture de M. Léon Blum.

— L'erreur de ce dernier, nous a déclaré ce matin M. Viard, c'est d'avoir prétendu asseoir son gouvernement sur la « troisième force ». La preuve a été faite, hier, que la « troisième force » n'existait pas.

« Il faudra donc tenir compte dans l'avenir des élections municipales d'octobre, renoncer à jouer le jeu facile du « péril républicain » et mettre sur pied une Assemblée qui soit en accord avec la volonté des électeurs. »

M. Poimbœuf

député M.R.P. des Vosges et un des fondateurs de la C.F.T.C.

— Pratiquement, la notion de la « troisième force » conserve toute sa valeur. Il s'agit maintenant de trouver l'homme autour duquel opérer la concentration. Celle-ci ne doit comporter aucune exclusive arbitraire étant entendu que cette « troisième force » restera authentiquement républicaine.

M. Eugène Petit

(dit Claudius), U.D.S.R. :

— Je constate quesce sont les partis de la majorité qui ont ouvert la crise.

« Aucune exclusive ne doit être jetée contre aucun membre d'aucun groupe qui défende sincèrement la République.

« Or, on ne défend pas la République quand on ne protège pas les Français du seul péril qui les menace, ni quand on jette l'anathème contre ceux qui ont assuré sous l'occupation la « continuité de la République ».

« Il faut un président du Conseil qui soit dans la pleine force de l'âge et en pleine possession de ses moyens ! »

M. Rollin

député P.R.L., ancien ministre du Commerce et des Colonies :

— L'échec de M. Léon Blum a été provoqué, non pour, certes pas, la personnalité pour laquelle tous les républicainns ont la plus haute estime, mais parce qu'il a paru mettre sur le même plan le péril communiste et le R.P.F. D'autre part, ses déclarations, en ce qui concerne l'Union française, ne facilitent pas la tâche de M. Bollaert.

« Il est souhaitable que se forme au plus tôt un gouvernement fort, résolu à faire face aux entreprises du parti communiste, et à redresser la situation économique et financière. »

M. de Moro-Giafferri

député radical, ancien sous-secrétaire d'Etat :

— Avant la crise j'espérais que M. Ramadier se maintiendrait.

« Le plus sage ne consisterait-il pas à rappeler l'ancien président du Conseil qui a été l'objet d'une manifestation de sympathie de la part de ses collègues, y compris de ceux qui ont toujours voté contre lui ? Je le crois ! »

M. Cayeux

député de la Seine, M.R.P., déplore également l'échec de M. Léon Blum.

L'avenir ? Aux yeux de notre interlocuteur, la formule indiquée, hier, par M. Lecourt, reste bonne : Il faut s'orienter vers un rassemblement républicain, sans exclusion à priori.

— Sous une direction socialiste ou M.R.P. ?

— Je ne suis pas président de la République, sourit M. Cayeux.

Le vote secret déclenche les reprises
et assure la liberté du travail

Dans toutes les corporations, un mouvement se dessine contre la grève. Cette tendance s'affirme en particulier quand les avis sont demandés par vote secret.

CHEMINOTS. — Au dépôt de Creil, pourtant très « rouge », les cheminots ont voté la continuation du travail. Dans de nombreux autres dépôts parisiens, malgré des vites pour la grève, le travail continue, assuré par les éléments hostiles au débrayage.

A Dijon, les cadres C.F.T.C. et C.G.T. se sont prononcés dans une proportion de 90 p. 100, contre la grève.

Le syndicat du personnel d'inspection et de direction de la S.N.C.F. invite ses adhérents à ne pas participer à la grève et à défendre la liberté du travail.

La Fédération des cheminots C.F.T.C. s'oppose aux grèves de caractère politique et demande aux pouvoirs publics de faire respecter la liberté du travail.

METALLURGIE. — A Paris, on sait que la majorité des ouvriers Citroën on repris le travail.

En Seine-et-Marne, dans de nombreuses entreprises métallurgiques, vote pour la reprise ou la continuation du travail.

FONCTIONNAIRES. — La Fédération des cadres fonctionnaires s'oppose à la décision prise par l'U.G.F.F. de déclencher la grève lundi prochain. Ses syndicats ne s'y associeront pas.

P.T.T. — La Fédération syndicale autonome des P.T.T. demande à la minorité cégétiste de « prendre la tête d'une résistance à l'action des communistes au sein des organisations ouvrières ».

Les « Chrétiens » déclarent ne pas s'associer aux cessations de travail « politiques ».

MINOTIERS. — Les ouvriers des Grands Moulins de Verneuil ont repris le travail après vote secret : majorité de 80 % contre la grève.

ENTRETIEN AURIOL-DANIEL MAYER SUR LES GREVES

M. Daniel Mayer, ancien ministre des Affaires sociales, a été reçu à l'Elysée cet après-midi. Il a déclaré notamment :

— Je suis venu rendre compte de l'agitation sociale et des grèves. M. Jules Moch va d'ailleurs téléphoné au président de la République pour le tenir au courant de la situation de la S.N.C.F. Le président de la République désire résoudre la crise rapidement et répondre ainsi aux vœux du peuple français.

REPRISE DU TRAVAIL LUNDI dans les Caisses d'épargne

Un protocole d'accord, donnant dans l'ensemble satisfaction aux employés en grève des Caisses d'Epargne, a été signé ce matin, au ministère des Finances.

Le travail reprendra lundi.

Extension rapide de la grève du Rail
GARE DE LYON : PLUS DE TRAINS
Gare du Nord : à demi paralysée
Gare de l'Est : *On vote*

TRAFIC FRANCE-ITALIE suspendu

UN rebondissement, à vrai dire redouté depuis hier, des conflits sociaux paralyse depuis ce matin les gares de Paris.

De Marseille, où il avait pris naissance, le mouvement s'était étendu dans la journée d'hier aux gares et aux dépôts de Nice, de Toulon, d'Avignon et du littoral méditerranéen. Et, depuis 15 heures, cet après-midi, tout trafic ferroviaire est suspendu entre la France et l'Italie.

A Miramas, mille voyageurs du Paris-Méditerranée sont en panne.

Le mouvement a trouvé son écho dans les services de la voie à la gare du Nord et dans les dépôts des machines de banlieue proches de cette gare.

Ces premières manifestations d'agitation dans les chemins de fer de la région parisienne provoquèrent quelques perturbations sur le trafic des trains de banlieue. Les horaires n'étaient pas suivis et la S.N.C.F. dut

SUITE PAGE 3

La situation dans les gares de Paris

LYON : arrêt total.

NORD : trafic normal sur les grandes lignes. La série des trains de 13 heures est partie sans une seule minute de retard. Sur le trafic banlieue, grève partielle. Le trafic est assuré à demi par des moyens de fortune.

EST : trafic normal. Cet après-midi, les employés de la gare votent, à bulletin secret, pour ou contre la grève.

AUTRES GARES : trafic sans changement.

Antoinette sans Antoine

Claude Vermorel, auteur dramatique, a épousé Claire Maffei — à l'écran Antoinette. Et voici Antoinette signant à la mairie le registre des mariages.

L'AVION Bucarest-Prague S'ÉCRASE
8 morts, 18 blessés

PRAGUE, 22 novembre. — Un appareil de la compagnie aérienne roumaine « Tars », faisant le service Bucarest-Prague, s'est écrasé près de Jicin, à 50 kilomètres au nord-est de Prague, alors qu'il tentait un atterrissage de fortune par un brouillard intense.

L'accident a fait 8 morts et 18 blessés, annonce-t-on officiellement. Deux des passagers sont décédés à l'hôpital de Jicin.

Parmi les blessés se trouvent, outre M. Ariel Grigorescu, ministre de Roumanie à Prague : MM. Alfred Davidson, directeur pour l'Europe des fonds de secours pour les enfants des Nations Unies ; Roland Diquelou, correspondant du journal « l'Humanité » de Paris, et Pierre Nicole, journaliste genevois.

La liste des morts n'a pas encore été publiée. — (U.P.)

SIAM : PAS DE VISEES SUR L'INDOCHINE

BANGKOK, 22 novembre. — Le maréchal Louang Bhaiboun Songgram, organisateur du récent coup d'Etat qui a renversé le gouvernement de Louang Dhamrong, a déclaré dénuées de fondement les rumeurs selon lesquelles le Siam se préparait à saisir les territoires rétrocédés à l'Indochine. (U.P.).

Les trois dépôts d'armes
des Charentes et de la Dordogne
ÉTAIENT DE VÉRITABLES PETITS ARSENAUX
Et le ministère de l'Intérieur s'émeut

TROIS importants dépôts d'armes ont été découverts, on le sait, au cours de la première quinzaine de novembre. Nous avons relaté en leur temps ces découvertes, mais hier soir, le ministère de l'Intérieur a publié un long communiqué pour attirer l'attention du public sur ces dépôts.

— Ces affaires, écrit le ministère, ont fait l'objet d'enquêtes approfondies. Elles ont été traitées, la première par le service régional de la Sûreté nationale à Bordeaux, et les deux autres par la gendarmerie.

Après ce préambule, le communiqué entre dans le détail de ces affaires.

Dans les Charentes

A la suite d'une enquête effectuée par la gendarmerie de Cozes (Charente-Maritime), Félix Morin, agriculteur, a été trouvé en possession d'un dépôt d'armes. La perquisition a permis de découvrir 30 fusils, 5 mitrailleuses chargées, 2 mitraillettes Sten, 1 mortier de 50 mm. et 24 obus, 21 chargeurs de fusil mitrailleur, 8 grenades, 1 caisse de 300 cartouches et 600 cartouches en vrac.

Morin et son complice, Paul Coutan, demeurant à Vertheuil (Charente), ont été placés sous mandat de dépôt.

D'autre part, à Saint-Gervais-en-Charente, la brigade de gendarmerie a découvert chez René Feuillade un dépôt d'armes constitué par une mitrailleuse allemande, 13 mitraillettes Sten et 1.000 cartouches, 1 mousqueton français, 1 fusil Mauser, 34 grenades allemandes et anglaises, 26 chargeurs, détonateurs et du plastic. Feuillade a été déféré au parquet et écroué.

En Dordogne

Enfin, en Dordogne, au lieudit Moetant, commune de Berbiguières, la gendarmerie a mis à jour, dans une carrière aménagée en champignonnière appartenant à M. Gaillard, un dépôt de munitions comprenant 4.500 cartouches modèle 1924, 2.400 cartouches pour fusil anglais, 150 cartouches pour mousqueton, 2.150 cartouches pour pistolet de 9 mm., 150 chargeurs de fusil-mitrailleur, 150 chargeurs de fusil anglais, 15 chargeurs de mitraillette Sten, 24 tubes d'explosif et 26 grenades.

SUITE PAGE 3

RUE VERCINGÉTORIX
18 soldats blessés dans un accident de camion

Pour éviter une cycliste, ce matin, à 10 h. 30, à l'angle de la rue Vercingétorix et de Gergovie, un camion du 509e train est monté sur le trottoir et a heurté un immeuble.

Dix-huit soldats ont été sérieusement blessés et deux d'entre eux conduits au Val-de-Grâce. La cycliste, Mlle Jacqueline Sermuller, 17 ans, comptable, 78, rue de l'Ouest, grièvement atteinte, a été hospitalisée à Léopold-Bellan.

Si la kermesse fut un four, M. Bourru n'en avait pas moins payé gâteaux et plantes vertes
...avec des chèques à découvert escomptant une belle recette

QU'ON ne reparle plus à M. Bourru d'organiser des kermesses ; il sait trop, depuis quelques semaines, à quelle situation cela amène !

Pour avoir commandé quantité de plantes vertes et des kilos de pâtisserie, il est aujourd'hui dans les choux.

— Vous n'avez jamais été condamné, jusqu'ici ? lui demande M. Mesnard, président du tribunal correctionnel de la Seine, devant lequel il est cité.

— Mais si ! Toujours pour le même motif, rétorque, l'air navré, le prévenu. Et ce n'est pas fini...

— Vous êtes donc un professionnel du délit ? interroge le président Mesnard, assez surpris par cette façon d'afficher ses crimes.

La défense s'explique sur cette avalanche de condamnations qui s'abat sur son client, sans parler de la cascade qui, si l'on peut dire, lui pend encore au nez.

Un parti politique décida de monter une kermesse au bénéfice des déportés et des résistants. Bourru fut chargé de l'organisation de la fête. Se croyant épaulé à la fois par le parti en question et par la Fédération des déportés, le prévenu signa quantité de chèques à découvert. La kermesse fut un « four », à la suite duquel la Fédération des déportés fit faillite. Quant au parti politique, spécialiste des défilés, il se défila... si l'on en croit tout au moins l'avocat.

Les fournisseurs se retrouvèrent avec des chèques qui, pour être signés « Bourru », ne valaient que leur pesant de papier...

Le défenseur laissa entendre qu'après les joueurs de plantes vertes et les pâtissiers, les marchands de peinture allaient s'élancer, eux aussi, à la charge contre son client ; Bourru n'est donc pas près d'être blanchi...

Condamné pour la seconde fois à un an de prison, l'inculpé bénéficiera pour cette peine de la confusion ; mais cette arithmétique pénitentiaire, dont les juristes n'ont malheureusement jamais livré le secret aux économistes, ne saurait jouer pour les sommes à rembourser et les dommages et intérêts, et, sur ce point, le malheureux Bourru est obligé d'additionner les chiffres, qui ne cessent de s'aligner.

Hubert EMMANUEL.

De là viennent tous ses malheurs

Sous le patronage de *Paris-presse* et de *Cinémonde*
MARDI 25 NOVEMBRE, DE 21 H. A L'AUBE
AU VEL' D'HIV'
LA GRANDE NUIT DES CATHERINETTES
avec André DASSARY, Suzy DELAIR, Marcelle DERRIEN, FERNANDEL, Claire MAFFEI, LUIS MARIANO, François PERIER, Roger PIGAUT, et l'apparition surprise de M. STOP et d'autres vedettes !
GRAND CONCOURS DE BONNETS avec de nombreux prix offerts par « Paris-presse », dont des robes de Jacques Griffe, Toutmain et un chapeau de chez Gabrielle.
ON DANSERA TOUTE LA NUIT Orchestre de Raymond Wroskoff
Entrée gratuite pour les Catherinettes en bonnet. — Entrée : 125 francs
Location au Vel' d'Hiv', à " Paris-presse ", 100, rue de Richelieu, et à " Cinémonde ", 2, avenue Matignon

UNIQUE À PARIS !
— 142 —
Rue MONTMARTRE
Visitez le Véritable
SALON DE LA T.S.F.
Exposition Permanente
Ouvert : Samedi 22 Dimanche 23 Lundi 24
300 Modèles de Postes et Radio-phonos des plus grandes Marques
VENTE SUR PLACE AVEC TRÈS LONGS CRÉDITS
REPRISE DES ANCIENS POSTES
Angle rue du Croissant
MÉTRO : BOURSE ET MONTMARTRE
OUVERT TOUS LES JOURS

ACHETEZ DIMANCHE
La Seine
4 PAGES, 5 FRANCS
— Le reflet de la vie parisienne.
— Les coulisses de la politique.
— Les dernières informations.
DEUX ÉDITIONS
Vous trouverez dans la première :
— Les photographies et les reportages les plus curieux.
— Le tableau des partants lundi à VINCENNES et nos pronostics,
et dans la seconde :
— Courses complètes.
TOUS LES SPORTS
Résultats complets, comptes rendus détaillés par une équipe de reporters spécialisés, avec le reportage, minute par minute, et les belinos du match France-Portugal à Lisbonne
Votre journal
La Seine
le quotidien du 7e jour de la semaine

COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables Futurs
Futurs Comptables
Préparez les examens officiels d'État,
Si vous aimez les chiffres, vous découvrirez vite qu'apprendre la comptabilité au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale est un véritable jeu. En effet, en travaillant le soir par correspondance,
6 leçons suffisent
pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France.
10 autres leçons suffisent
pour connaître TOUT le programme de l'examen officiel (C. A. P.) (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)
Pour cela il faut :
1° — Avoir été tout au moins à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans
2° — Aimer les chiffres et avoir une bonne écriture courante.
3° — Avoir une certaine maturité d'esprit.
(aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)
Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le nous !
Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.
La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.
COUPON GRATUIT à détacher et à retourner à :
ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91 Avenue de la République, PARIS
Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation No 2289 relative à la méthode Caténale et à la préparation des examens officiels de comptabilité.
NOM
ADRESSE
FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables

FRANÇAIS, quand êtes-vous en règle avec la loi ?

VINGT FOIS PAR JOUR

la conscience de M. Dupont-Durand

POUR résumer en quelques images les multiples épisodes du match que le citoyen livre contre l'Etat, rien n'est plus simple, au fond, que de suivre, au cours de sa journée, M. Dupont-Durand, Français moyen. Vingt fois, plutôt qu'une, nous le verrons acculé à ce dilemme : ou bien être en règle avec la loi et se rendre la vie parfaitement intenable, ou bien la tourner, biaiser avec elle et s'arranger, vaille que vaille, une existence qui « tourne à peu près rond ».

Les extravagances avec lesquelles M. Dupont-Durand va se trouver aux prises ne sont pas inventées. Nos lecteurs nous ont indiqué chacune de ces situations comme autant d'expériences qu'ils ont faites. Nous avons seulement lié ces péripéties autour du personnage de M. Dupont-Durand, qui accumule donc sur sa tête un certain nombre de contradictions administratives, dont, au demeurant, chacun de nous a fait, fait ou fera, un jour ou l'autre, les frais.

– éclairage, chauffage, repas, affaires
...et même les voyages de sa femme –

est mise à l'épreuve

QUAND M. Dupont-Durand se lève, il s'aperçoit précisément que c'est un jour de coupures de courant. Il parvient à grand' peine à se raser à la lumière d'une bougie et se taillade ainsi généreusement le menton. Il se jure bien d'installer dès demain un système d'éclairage de secours sur accumulateur. Nul n'ignore qu'un tel procédé consomme plus de courant qu'il n'en restitue, mais c'est le seul palliatif sérieux.

Avant qu'il ait terminé son petit déjeûner, ersatz de café à l'eau et petites tranches de pain sec (s'il est dans la légalité), café au lait et biscottes beurrées (s'il est dans l'illégalité), avant donc qu'il ait terminé, un charbonnier vient livrer deux tonnes d'anthracite. C'est du marché noir, bien entendu. M. Dupont-Durand pourrait, s'il le voulait, se faire légalement livrer 50 stères de bois, et ce serait alors du marché « blanc ». Mais M. Dupont-Durant juge plus économique (et c'est vrai !) de prévoir pour l'hiver le chauffage de son appartement avec du charbon acquis au marché parallèle qu'avec du bois de vente libre !

Il passera au garage prendre sa voiture car il est parvenu, bénéficiant de concours de circonstances particulièrement fastes, à conserver une « traction avant » achetée en 1938. Pour la « chausser », il a obtenu en trois ans, un bon pour un pneu, lequel pneu lui a été livré quatre mois après la remise du bon au dépositaire. Comme ses affaires le contraignent à rouler, il a acheté sans aucun bon trois pneus au marché noir. Le dépositaire les lui a livrés tout de suite.

Sur le chemin du bureau

M. Dupont-Durand possède un bureau dans le centre de Paris. Au bas de l'immeuble : une boulangerie. Quand il arrive ce matin-là, il aperçoit une grande affluence dans la boutique du boulanger, lequel paraît effondré derrière son comptoir. Curieux de nature, M. Dupont-Durand entre, en bon Parisien qu'il est, pour voir ce qui se passe. Le boulanger est l'objet d'un contrôle car les services de vérification ont décelé quelques tickets faux dans les enveloppes remises. Le malheureux commerçant proteste de son innocence :

— Je refoule bien certains tickets faux que je sais déceler, mais je ne connais pas tous les modèles de titres frauduleux en circulation.

Les contrôleurs paraissent sceptiques. Le boulanger insiste :

— Comment faire pour reconnaître à coup sûr les faux tickets ?

Imperturbable et conciliant, un des contrôleurs précise :

— C'est extrêmement simple, vous n'avez qu'à prendre une loupe.

Il suffisait d'y penser !

Menus inconvénients

M. Dupont-Durand monte quatre à quatre l'escalier qui mène à son bureau. L'ascenseur est en panne depuis six mois, il paraît que l'induit du moteur manque. Sitôt arrivé, notre ami prend place dans son fauteuil et questionne son comptable :

— Avez-vous reçu le règlement de la facture expédiée en cinq exemplaires — dont deux sur papier timbré — à la Direction des Travaux publics de Tunisie.

Le comptable tient précisément à la main les cinq exemplaires de ladite facture, revenue impayée. Il précise, pour l'édification de son patron :

— On nous l'a retournée parce que la facture atteignait le total de 45.795 fr. 60 et que nous l'avons arrondie au franc supérieur, ajoutant que nous aurions dû l'arrondir au franc inférieur.

Il reste donc à recommencer : réexpédier la facture et attendre.

M. Martin, représentant de M. Dupont-Durand, se présente à cet instant, parfaitement furieux.

— Vous n'avez pas obtenu satisfaction ? interroge M. Dupont-Durand.

M. Dupont-Durand a, en effet, rempli une attestation dûment légalisée, afin que son représentant puisse obtenir une attribution d'essence. Le Groupement des agents commerciaux considère l'attestation comme nulle parce que le numéro du registre du commerce de la firme Dupont-Durand, imprimé noir sur blanc en « entête », ne figure pas dans le corps de la lettre. Il reste là, encore, à recommencer.

Puis, M. Dupont-Durand reçoit trois experts. Il les avait priés de déterminer s'il devait facturer une taxe de 3.5 %, de 7 % ou de 10 % sur le port et les assurances des marchandises après avoir compulsé les textes pendant cinq ou six jours, s'avèrent parfaitement incapables de fixer leur client.

Dans le doute, M. Dupont-Durand facturera donc 10 %. Il va sans dire qu'il risque ainsi d'être accusé un jour ou l'autre de hausse illicite.

M. Dupont-Durand déjeune au restaurant où il constate, comme tous les jours, que les produits rares, ceux qui font l'objet d'un rationnement, sont précisément les plus abondants. Quand, par aventure, il se laisse tenter par un restaurant de luxe, le maître d'hôtel, très fier et parfaitement à l'aise, lui désigne à une table voisine quelques pontifes honorables de la police et de la répression du marché noir.

M. Dupont-Durand, sa journée terminée, s'en va à la gare de Lyon, attendre son épouse qui, à Dijon, était allée s'incliner sur la tombe d'une sienne grand-tante. Le train arrive à 19 heures, mais point de Mme Dupont-Durand. C'est un jour d'affluence ; son mari s'inquiète auprès de multiples employés afin de savoir si le train n'a pas été dédoublé.

Vingt fois on lui affirme que le train n'a pas été dédoublé. M. Dupont-Durand attend donc tranquillement deux petites heures l'arrivée du prochain train, lequel ne recèle pas plus de Mme Dupont-Durand que le précédent. Furieux, il rentre à son domicile où sa femme l'attend depuis une heure et demie, le train ayant, en effet, été dédoublé et dérouté le plus simplement du monde sur la gare d'Austerlitz.

...Accordons pour aujourd'hui à la famille Dupont-Durand un repos hautement mérité.

UNE GRANDE ENQUÊTE DE JACQUES BLOCH-MORHANGE

DES INEDITS D'APOLLINAIRE
«Ombre de mon amour»

par **Gérard BAUËR**
Président de la Société des Gens de Lettres

ON savait depuis longtemps qu'il existait des poèmes inédits de Guillaume Apollinaire, en assez grand nombre pour former un recueil de l'importance d' « Alcools » et de « Calligrammes ». On savait aussi que ces poèmes étaient entre les mains de la personne à laquelle ils avaient été adressés, que le poète a aimée et qu'il a appelée « Lou » dans ses poésies. Plusieurs amis d'Apollinaire avaient fait allusion à cet amour et à ces poèmes ; notamment M. André Billy, et plus expressément encore M. André Rouveyre : « Ce recueil autonome, de l'importance d' « Alcools » et de « Calligrammes », verra le jour, si Dieu veut, un beau matin, avec l'aurore », écrivait André Rouveyre dans une de ces études souvenirs où il a montré tant d'attentive expérience des lettres d'hier et de fidélité.

Dieu, le dieu des poètes, l'a bien voulu et, avec lui, la détentrice de cette correspondance poétique. Le recueil paraît aujourd'hui à Genève (Pierre Cailler, édit.) sous le titre choisi, paraît-il, par Apollinaire lui-même peu de temps avant sa mort, d' « Ombre de mon amour ».

Il y a là soixante-dix poèmes, dont un petit nombre seul était connu, et qui vont certainement ajouter à la gloire d'Apollinaire et à l'admiration qu'on lui doit. Il est certain aussi qu'ils gagneront à son art des lecteurs qui pouvaient encore lui demeurer rétifs car ces poèmes sont d'une clarté, le plus souvent, d'une régularité traditionnelle. Peut-on, en effet, rien écrire de plus simple et de plus touchant que ces vers-ci : « De toi depuis longtemps je n'ai pas de nouvelles. Mais quels doux souvenirs sont ceux où tu te mêles, Lou, mon amour lointain et ma divinité... ». Et encore, cet autre début de lettre-poème : « Je baise tes cheveux, mon unique trésor... ».

Cette régularité ne correspond pas, pour autant, à un affadissement de la muse apollinairienne. Tout ce qui dans Guillaume Apollinaire a formé sa révélation, sa puissance d'enchantement, demeure intact dans ce recueil qui paraît aujourd'hui. La même fantaisie, le même sens du surnaturel, la même volonté de fondre une existence qu'il pressentait brève dans l'universalité de la vie, s'y expriment en poèmes qui seront classiques demain. Quelques-uns l'étaient déjà d'ailleurs, tel celui intitulé « Si je mourais là-bas... » qui est une manière de testament, d'une pureté et d'une sincérité merveilleuses.

Un interviewer demanda un jour à l'auteur de « Corydon » :

— Que pensez-vous du temps ?

— Ah ! répondit l'homme des « Nourritures terrestres », nous sommes fort mal avec le temps.

On veut espérer, on espère que M. Gide s'est réconcilié avec lui.

Un véritable retour de l'enfant prodigue, en quelque sorte.

★ Non seulement Sacha Guitry et René Benjamin ne déjeuneront pas chez Drouant le 8 décembre, mais on sait déjà que Francis Carco ne s'attablera pas davantage avec les autres Goncourt.

Carco n'a, en effet, pas pardonné à ses confrères d'avoir refusé, l'an dernier, de couronner son poulain.

Il existe donc deux maquis des Goncourt.

Faisons confiance à Carco, il ne fusionnera pas avec le premier.

dont le « Crève-Cœur » nous apporta soudain, en 1940, sur l'aile noire de la guerre, un message profond et tendre.

Demain, nombre de ces vers figureront dans les anthologies. Des musiciens, comme hier Francis Poulenc, Arthur Honegger, Louis Beydts, Jean Rivier, s'inspireront de ces chants écrits sur une musette et dans la paille des cantonnements. Formons, dès lors, le vœu qu'une édition accessible permette promptement à tous les admirateurs d'Apollinaire d'approcher, nous voulons dire d'acheter, « L'Ombre de mon amour ».

LA BOUTEILLE A L'ENCRE

★ **Qui se souvient encore de Pétrus Borel ?**

Cet écrivain occupe pourtant une place importante parmi les romantiques mineurs. Il est vrai qu'on ne connaît de cette héroïque et bruyante époque que les chênes — pour parler comme Victor Hugo.

Signalons donc que l'on vient de rééditer un des romans de Pétrus Borel : « Champavert ». Et signalons également que la N.R.F. vient de faire un nouveau tirage du « Robinson Crusoé », traduit par le même Pétrus Borel.

A défaut d'autres liens, il existe au moins celui-ci entre le romantisme français et le romantisme anglais.

★ **« Les Aventures de Télémaque » ont « fait » 60.000 francs à la Salle des Ventes.**

Les livres d'éducation sont hors de prix cette année.

Par contre, « Le Décaméron » de Boccace, au cours d'une même vacation, a péniblement atteint 17.000 fr.

Baisse sensible de l'érotisme.

Est-ce un signe des temps ?

★ **Il y a vingt-cinq ans que Marcel Proust est mort.**

On célèbre cet anniversaire un peu partout. Et l'on constate même que des écrivains, dits non conformistes, parlent de lui avec attendrissement.

Autre signe des temps. Après Descartes, Cervantès, etc. Marcel Proust avec nous !

★ **Depuis le prix Nobel, « il n'est bruit dans Paris que de Gide ».**

Et chacun de raconter sa petite histoire sur le grand homme.

Rappelons, à son sujet, le propos suivant :

THE DANSANT ! avec professeurs
Dimanche, 16 h., Lycéum D. P., 91, av. Villiers

L'«Evening News» de Londres a reproduit hier

notre édition spéciale

sur le mariage de la princesse

THE EVENING NEWS, FRIDAY, NOVEMBER 21,

LK OF THE DAY

Mr. X' Here For Big Four Talks

ALL the U.S. State, arrives In his delega- is new to "Big Ministers' Con- is well known reputa- erge Kennan, Planning Sec- Department in "Mr. X" he f the famous the American is deal with articles he put ishment of n which forms he "Truman e framework r. Marshall's Soviet Union

elegation of 80 the Russian ere flying 150 ir staffs, from it. Mr. Molo- Monday, the s begin. 's without a moment, it is st M. Bidault his country's e and will re- reign Minister it.

rgentina mission leaves

Numéro spécial du mariage d'Elizabeth d'Angleterre

Paris-presse

ELIZABETH, ALEXANDRA, MARY

veux !

Transcending crisis news in Paris—and the situation there is graver than at any time since the Occupation—was the story of the wedding of Princess Elizabeth. "Paris-Presse" had this special edition, with a front page in three colours, on the streets of the capital early yesterday. Its four pages were devoted entirely to the marriage.

Shamefacedly, the Bayswater man admitted he hadn't got one. Nor, the G.P.O. engineer discovered, had he bothered about one during 14 years of listening.

"The Bishop's Wife," will be shown to the King and Queen at the Odeon, Leicester-square. "Goldwyn Jnr says : 'It would have set the seal on my father's

La légende de ce document est ainsi conçue : « Le mariage de la princesse Lilizabeth a surpassé les nouvelles de la crise à Paris, ou pourtant la situation est plus grave qu'elle ne l'a jamais été depuis l'occupation. « Paris-presse » avait distribué dans les rues de la capitale, tôt dans la journée d'hier, cette édition spéciale, avec une première page en trois couleurs. Les quatre pages étaient entièrement consacrées au mariage ».

L'édition spéciale en couleurs de « Paris-presse » a été un fait unique en France et même en Angleterre. Expédiée par avion à Londres, elle fut vendue dans les rues, ou ses exemplaires furent littéralement arrachés par les Anglais.

Pierre et Dominique

LE ROMAN D'AMOUR QUE LES LECTEURS ÉCRIVENT

Dans une rue de Paris, un amour est né entre Dominique, qui habite au quatrième droite, et Pierre, son vis-à-vis du troisième gauche.

Aux premiers bonheurs et aux premières petites querelles de cet idylle naissante se mêle une intrigue mystérieuse : une main malveillante traçant des inscriptions à la craie sur les murs. C'est ainsi que M. Menoux, le bougnat, est accusé d'avoir tué sa femme. Pierre et Dominique réussissent à établir l'innocence du bougnat. L'auteur des inscriptions, Ernestine, la bonne du café Thiers, se fait justice elle-même.

XXIX. - Ne tuez pas les souvenirs

AU troisième gauche, Annie ouvre la porte de Pierre. Dominique a un petit pincement au cœur, car son geste a été automatique, sans le moindre tâtonnement. On dirait qu'elle a l'habitude d'ouvrir cette porte dans l'obscurité depuis toujours.

Tous les soupçons reviennent, au galop de charge !

Voici la petite chambre où il n'a pas couché depuis plusieurs jours. Le rideau qui danse devant la fenêtre entr'ouverte.

Annie ouvre tout grand et se penche pour regarder dans la rue :

— C'est fini, Dominique, le car a emmené Ernestine. Madame Menoux peut rentrer chez elle, il n'y aura plus d'inscriptions sur les murs. La pièce est terminée...

Dominique regarde aussi et voit les passants qui vont et viennent effaçant de leurs pas la tragédie passée. La marchande des quatre-saisons a repris son cri monotone :

— Maman n'est pas à la maison : Elle déjeune aujourd'hui chez tante Marthe. Et c'est tant mieux car cette histoire l'aurait bouleversée.

— Tu frissonnes, chou, rentre ! Fermons la fenêtre. Oublie tout ça.

Dominique regarde la chambre plus attentivement :

— C'est drôle chez un homme...

— Pourquoi, mon chou ?

— Je ne sais pas... Rien n'est tout à fait à sa place... C'est sec, je veux dire sans caractère... Presque trop net, tu vois ce que je veux dire ?

— Peut-être. T'en fais pas. Tu changeras vite tout ça. Mais vas-y doucement, mon petit, n'oublie pas ce conseil. Les hommes n'aiment pas beaucoup, en général, qu'on bouscule leurs habitudes.

— Pourtant j'ai bien envie de commencer par un « chambardement » ma petite Annie. J'ai une idée que je crois géniale. Maman n'est pas à la maison. Tu es libre. Jo aussi probablement. Que dirais-tu d'un petit déjeuner organisé ici, chez Pierre, comme ça, à l'improviste ?

— Ça me paraît pas mal.

— Tu irais faire les commissions. Je m'occuperais du ménage. J'arrangerais tout ça à mon idée...

— D'accord. Je pars.

— Tiens Annie, voilà sept cents francs. C'est tout ce que j'ai sur moi. Crois-tu que ce soit suffisant ?

— Ça dépend. Que veux-tu acheter ?

— Je ne sais pas : des gâteaux, il y en a d'excellents, au coin, chez Friolet. Ils sont petits mais ils sont formidables... Et puis achète du vin bouché... et des fleurs, n'oublie surtout pas les fleurs...

— Tu es folle, ma fille. Les hommes ne se nourrissent pas de gâteaux et de fleurs. Il leur faut des choses consistantes. Et c'est chez le charcutier plutôt que chez le pâtissier que je dépenserai tes 700 francs..., avec quelques autres centaines de francs en plus, car avec 700 francs, je ne pourrais pas aller très loin, mon chou, tu ne te rends pas compte... T'en fais pas, j'ai des sous... Passe-moi un filet à provisions. Pas de filet ? bien entendu... Ça ne fait rien, je m'arrangerai...

Voici Dominique seule chez Pierre. C'est un petit peu impressionnant. Un balai. Voici un balai. Je commence par enlever les « moutons » qui sont sous le lit. Puis j'essuie les meubles, les livres sont remplis de poussière sur cette étagère. Tiens : il lit des romans policiers américains : « Cet homme est dangereux », de Peter Cheyney, et « Neige d'antan », de don Tracy... Il lit aussi « L'existence », de Kari Jaspers... Mes romans, à moi, apporteront un peu de sourire au milieu de tout ça. C'est là que le mettrait mon « Autant en emporte le vent », relié.

Le secrétaire. Un petit secrétaire Restauration. Pas commode à essuyer, car il y a des coins et des recoins. C'est amusant tous ces tiroirs. Tiens : un album de photos :

— N'y touche pas, Dominique.

— Ouvre-le, Dominique, c'est enfin tout son passé que tu as entre les mains.

— On t'a déjà dit, Dominique, que le passé était mort, bien mort, et qu'il ne fallait jamais en tenir compte.

— Qu'est-ce que tu risques ? Ouvre. Tu as bien le droit de savoir. Tu oublieras ensuite.

Visiblement, toute la vie de Pierre est dans ces cinquantes pages de carton. 1923, un gros bébé joufflu sur un coussin. 1930, des enfants réunis dans la cour d'une école. Le voilà. C'est déjà bien lui. Premières vacances. Un vélo. 1938, une femme en grand deuil avec un enfant triste. 1944. Des scènes de bataille de rue dans Paris. C'est lui avec une barbe de huit jours et un brassard tricolore de F.F.I.

Annie. Annie au bord de l'Océan. Annie en maillot de bain deux pièces. Annie sur des skis nautiques. Annie en périssoire. Annie dans les rochers. Annie sur la plage... Cent sourires d'Annie. Mon Dieu, qu'elle était belle ! Cent fois plus belle que moi. Tout ce que m'a dit Annie ne compte plus... Annie a menti. Annie était la maîtresse de Pierre. Ça saute aux yeux...

La jalousie mord.

Le reste devient un réflexe. Ces photos ne peuvent pas rester avec celles de sa mère. Voici une belle et bonne raison.

Dominique enlève toutes les photos. C'est vite fait. Annie n'est plus qu'un petit tas de papiers gondolés. Ça brûle des doigts. Il ne reste plus qu'à poser le petit tas sur le secrétaire et à attendre que les remords viennent...

1946, dernière page de l'album. Voici une photo qu'il ne faut pas laisser, non plus, dans l'album. C'est son visage, tel que je l'aime, grave, avec quand même un petit sourire imperceptible aux lèvres. La place de cette photo est dans mon sac, toujours avec moi.

Annie rentre, les bras chargés.

Et c'est le remords qui entre avec elle. Qu'est-ce que j'ai fait ?... Je n'aurais pas dû enlever ces photos. Maintenant qu'Annie est là, c'est inéluctable. Pas moyen de les remettre en place.

— Tu as l'air drôle, Dominique. Ton ménage est fini ?

— Oui.

— Veux-tu que je mette la table. Pas de nappe, naturellement. Prends un drap dans l'armoire. Ça fera la même chose...

— Oui.

Voici Pierre et Jo.

— Qu'est-ce que c'est que ce remue-ménage ? dit Pierre, joyeusement.

— On enterre ta vie de garçon, mon vieux, dit Annie. N'est-ce pas, Dominique ?

— Mai oui, dit Dominique, avec un petit rire forcé... et on enterre aussi ma vie de « fille ».

Pierre a déjà vu que sa chambre a été « rangée » et que l'album n'est plus à sa place. Pierre a vu le petit tas de photos sur la cheminée :

— Qui a touché ça ?

— C'est moi, dit Dominique. Je pensais que...

Il y a un petit moment de silence très lourd.

— Dominique, je vous aime, et je le dis bien haut. Je vous aime, mais j'interdis à quiconque, vous entendez bien, à quiconque de toucher de mon passé. Je ne veux pas qu'on tue mes souvenirs...

— Moi, je m'en vais, dit Jo, j'aime pas les discussions.

(A suivre.)

Copyright 1947 by Paris-presse, Geneviève Manceron and Roger Dal.

Prochain article :

Pour « en » sortir : Un tribunal du BON SENS

Th. des VARIÉTÉS

Il est bon de rappeler que la nouvelle et joyeuse revue de *Ded Rysel* « QUI L'EUT CRU ? » est donnée chaque soir à 21 h. Dimanche, 2 matinées, à 14 h. 30 et 17 h. 30, avec *Ded Rysel, Gabaroche, Eliane de Creus, Suzy Leroy, Andrée Kléber, Emile Laurent, Maryse Martin, Jany Sylvaire* et *Jacques Dutey*.

Spectacles de Paris

THEATRES

Opéra	21	Damnation de Faust.
Opéra-Com.	20,15	Carmen.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Misanthrope.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Affaires sont les aff.
Agnès-Capri.	21	Lilliom.
Alhambra	21	Ballets Monte-Carlo.
Ambassad.	21	Route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	La Femm.de t. jeun.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	21	Knock.
Bouffes-Par.	21	Couleurs du temps.
Cadet-R. dem.	15	Il était une fois.
Capucines	20,45	Av. du roi Pausole.
Châtelet	20,30	Valse de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagr.	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	21	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	Boléro.
Gaîté-Lyr.	20,30	Andalousie.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Meurtre au village.
Gymnase	20,45	5 garçons 1 fille.
Hébertot	21	T. l. chem. m. au ciel
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère	21	Des homm.viendront
Madeleine	20,45	Le Sexe faible.
Marigny	20,45	Le Procès.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel	20,45	Une poule s. un mur
Michodière	20,45	Sav.-vs plant.l.chous
Mogador	20,45	Rêve de valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty.	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules	21	Le Mal court.
Nouveauté	21,10	La Patronne.
Œuvre	21	Le Mascaret.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Pour avoir Adrienne
Pigalle	20,45	Descente aux Enfers.
Potinière	21	Une mort ss import.
Renaissance	21	La Route au tabac.
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges	20,45	Hom. com. l. autres.
Th. Ch.-Elys.	21	Ballets.
Th. de Paris.	21,15	Virage dangereux.
Th de Poche.	20,45	L'heure de la Vérité
Variétés	21	Qui l'eût cru.
Verlaine	21	Vive la liberté !
Vx-Colombier	20,45	Le Mal de pureté.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Le Corbeau.
Aubert-Palace	Fantomas.
Biarritz	M. Vincent.
Bonaparte	L'Arche de Noé.
Cinécran	Le Diable souffle.
Clichy-Palace	L.Tav.du Poiss.Cour.
Colisée	Antoine, Antoinette.
Eldorado	Antoine, Antoinette.
Empire	Ils étaient 9 célibat.
Gaumont-Palace	Bethsabée.
Gaumont-Théâtre.	Fantomas.
Impérial	Le Diable souffle.
Lynx	Antoine, Antoinette.
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Midi-Minuit Folies	L'Arche de Noé.
Moulin-Rouge	Requins d. Gibraltar
Normandie	Requins d. Gibraltar
Olympia	Requins d. Gibraltar
Paramount	Antoine, Antoinette.
Pax	Le Silence est d'or.
Portiques	Le Diable souffle.
Rex	Bethsabée.
Royal-Hauss. (Cl.).	Le Diable au corps.
Royal-Hauss. (St.).	Goupi Mains Rouges

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Fem. cherc. s. destin
Cinépresse Ternes.	Mon secrét.trav.l.nuit
Cinépresse Clichy.	La mariée célibataire
Ciné Michodière	Double chance.
Club des Vedettes.	Week-end au Wald.
Helder	A chacun son destin
Max-Linder	Facteur sonne 2 fois
Midi-Minuit Clichy	Double énigme.
Pereire-Palace	To be or not to be.
Plazza-Cinéac	Maria Candelaria.
Radio-Ciné Opéra.	Attentat à Téhéran.
Radio-Cité Montp.	Cavalier Miracle.
Régent Caumartin.	L'Entraîneuse fatale.

CASINO DE PARIS
Une vedette qui s'impose
CRI CRI MULLER
Un succès foudroyant
Paris Extra-Dry
« Super-revue qui fait la joie de nos yeux, des décors, des costumes splendides, des femmes nues sans défaut... »
(LE PARISIEN LIBERE.)
Et le sensationnel tableau
Les Nus célèbres
d'après les grands peintres
Tous les soirs 20 h. 30 - Dim. mat. 14 h. 30

LE PARNASSE
CABARETS - SOUPERS
Claude Guidoni
9, rue Delambre - DAN. 81-52

MEDRANO
Le cirque de Paris
DERNIERE SEMAINE des
NICHOLAS BROTHERS
et d'un spectacle sans pareil à Paris !
Dimanche 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.

LE FRANÇAIS
3 Dim. 5/- Frais
3e Boul. des Italiens
UN FILM QU'IL FAUT VOIR...
Claude HERVIN (Paris-Presse)
OVERLANDERS
LA ROUTE EST OUVERTE
PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1947

Ste-CATHERINE
au
MOULIN DE LA GALETTE
LE MARDI 25 NOVEMBRE
MATINEE à 15 HEURES
BAL DE NUIT de 21 heures à l'aube
Location : MON. 02-19 et 59-71

Ste-CATHERINE
On dansera toute la nuit
COLISÉUM (matinée)
ÉLYSÉE-MONTMARTRE (mat.)
DANSEURS PARISIENS
MOULIN de la GALETTE (matinée)
MOULIN de MONTPARNASSE
OLYMPIA (matinée)
ROBINSON - MOULIN-ROUGE
WAGRAM
Samedis : soirée ou nuit
Dimanches : matinée et soirée

Derrière la Façade
129 AVENUE DES CHAMPS-ELYSEES
ELY. 12-76
LES Djinns
BAR THE-DANSANT
NORBERT MATISSON ET SON ORCHESTRE

RADIO CINE OPERA
BD DES CAPUCINES
Attentat à TEHERAN
ESPIONNAGE * AVENTURE * AMOUR

RESTAURANT - CABARET
Les Ambassadeurs CARNAVAL sur GLACE
La toute nouvelle Revue sur Glace
3, avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81

NORMANDIE + OLYMPIA + MOULIN ROUGE
REQUINS de GIBRALTAR
PRODUCTION 3 PEVA FILM - SCALERA FILM

MARIGNAN * MARIVAUX
S. PERMANENT
Il faut voir QUAI DES ORFÈVRES
un film de H-G. CLOUZOT
Gd Prix de la meilleure réalisation Biennale de Venise 1947
un film parfait !

PORTE-SAINT-MARTIN
"POUR AVOIR ADRIENNE"
Une soirée follement gaie !

ETOILE 6 derniers jours
YVES MONTAND
Pour mettre fin à certains bruits, il n'est pas question de créer au théâtre Sarah-Bernhardt « Le Mariage de Mlle Beulemans », le succès de « Liberté provisoire » avec Simone Renant, Carette, Jean-Max et André Le Gall ne permettant pas de préciser à quelle date s'arrêteront les représentations de l'excellente pièce de Michel Duran.

COLISEE Paramount ELDORADO · LE LYNX
Grand Prix d'Honneur Cannes 1947
UN FILM DE JACQUES BECKER
ANTOINE ET Antoinette
avec ROGER PIGAUT CLAIRE MAFFEI NOEL ROQUEVERT

60, 113, 150 et 250 francs pour applaudir la pièce la plus comique
MARIE DUBAS dans *La Main de ma Sœur* - AMBIGU - IL EST PRUDENT DE LOUER
Tous les soirs 20 h. 45 - Dim. mat. 15 h.

TH. de l'ALHAMBRA
BALLET DE MONTE-CARLO
EN RAISON DE L'IMMENSE SUCCES
PROLONGATION jusqu'au 27 NOVEMBRE
LOCATION TOUTES AGENCES

NOUVEAUTES. - Demain à 13 h. 30 la Chaîne Parisienne diffusera le grand succès de rire « LA PATRONNE », avec André Luguet et Suzy Prim.

L'U.R.S.S. PROPOSE
au public parisien son meilleur film « VANIA », l'histoire d'un petit Poulbot. Allez le voir en version originale, sous-titres français, au Studio de l'Etoile, 14, rue Troyon. « INOUBLIABLE ».

Au Théâtre CADET-ROUSSEL
10, avenue d'Iéna (20 mètres métro Iéna)
à 15 heures, tous jeudis, dimanches
Spectacles grandioses
que vous voudrez
voir et revoir
Il est prudent de louer vos places.
Location tous les jours : de 9 h. à 14 h. à Botz. 55-12 ; de 14 h. à 18 h. à Passy. 02-29.

GAUMONT Palace
DANIELLE DARRIEUX
PAUL MEURISSE
REX
GEORGES MARCHAL
JEAN MURAT
BETHSABÉE
RÉALISATION DE LEONIDE MOGUY avec ANDRÉE CLÉMENT

RADIO-SÉLECTION

AUJOURD'HUI VOUS POURREZ ÉCOUTER

PROGRAMME NATIONAL

CONCERTS. — 12 h. : Orchestre de Nice. — 12 h. 30 : Léon Defossez et son orchestre. — 16 h. 10 : Orchestre de Lille.

MUSIQUE LEGERE. — 19 h. 7 : A l'auberge du rythme.

MUSIQUE DE DANSE. — 17 h. 40 : Thé dansant.

CONFERENCE. — 13 h. 30 : Emission du travail.

VARIETES. — 13 h. 15 : Un air qui vient. — 14 h. 12 : La vie de Mlle Mars. — 18 h. 30 : La gazette en folie. — 19 h. 30 : A bâtons rompus, par Francis Poulenc. — 22 h. 30 : Passant par Paris. — 23 h. : Caveaux et guinguettes. — 23 h. 30 : C'est tout à l'heure dimanche.

THEATRE. — 20 h. 35 : La Tempête, de Shakespeare.

PROGRAMME PARISIEN

CONCERTS. — 13 h. 15 : Léon Defossez et son orchestre. — 14 h. 30 : La musique pour vous.

MUSIQUE DE DANSE. — 18 h. : Thé dansant. — 22 h. 45 : Surprise partie.

VARIETES. — 11 h. 50 : L'Ile perdue. — 12 h. 50 : Le miroir à deux faces. — 13 h. 30 : Bric à brac. — 14 h. : Nuits blanches. — 17 h. 30 : Le week-end sportif. — 19 h. : Les jeunes de l'accordéon. — 20 h. 5 : Le music-hall a cent ans. — 20 h. 50 : Toute la radio, gala du théâtre Mogador. — 22 h. : Ta-Ma-Ra-Boum concert.

...ET DEMAIN DIMANCHE

PROGRAMME NATIONAL

CONCERTS. — 11 h. : Plaisir de la musique. — 12 h. : Jacques Hélian et son orchestre. — 17 h. : Noël Chiboust et son orchestre. — 17 h. 35 : Concerts Colonne. — 21 h. 50 : Musique variée.

EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8 h. 30 : Service protestant. — 10 h. : Grand-messe en la Basilique Sainte-Clotilde.

MUSIQUE DE DANSE. — 23 h. 15 : Bal musette.

VARIETES. — 12 h. 30 : La muse attablée. — 13 h. 18 : La kermesse aux chansons. — 15 h. 45 : Chansons des rues et des bois. — 16 h. : Jam Session (production américaine). — 16 h. 33 : Transmission du Caveau de la République. — 20 h. 35 : Constellation 48. — 22 h. 30 : Géographie musicale.

THEATRE. — 14 h. 5 : Le jour et la nuit, opérette de Charles Lecocq.

PROGRAMME PARISIEN

CONCERTS. — 12 h. 50 : Jacques Hélian et son orchestre.

MUSIQUE DE DANSE. — 18 h. 15 : Disques.

MUSIQUE LEGERE. — 15 h. 15 : Disques.

VARIETES. — 10 h. 30 : Fièmeque vous êtes jolie. — 11 h. : Championnat vocal. — 11 h. 50 : Le magazine de la radio. — 15 h. 33 : Sports et musique. — 19 h. 15 : De mon temps. — 20 h. 5 : Tour du monde autour d'une table. — 20 h. 50 : Carte blanche à William Aguet. 21 h. 30 : Littérature. — 22 h. : « Ombres vivantes, » avec Francis Carco.

THEATRE. — 13 h. 20 : Théâtre des Nouveautés : « La Patronne », d'André Luguet. — 22 h. 45 : Epiphanies, de H. Pichette. 23 h. 15 : Les Criminels, d'après l'œuvre de Ferdinand Bruckner.

COMEDIE WAGRAM
Histoire Très Naturelle - 10e mois - DERNIERE 30 novembre

La Shéhérazade de la chanson
REINE PAULET
chante tous les soirs au Dauphin

NAPOLEON PALACE
METRO ETOILE METRO MONTMARTRE
osé... violent... angoissant...
L'IMPASSE TRAGIQUE
(DARK CORNER) V.O.
LUCILLE BALL-CLIFTON WEBB-WILLIAM BENDIX-MARK STEVENS
PERM. DE 14 A 24. DERNIERE SEANCE A 22

APRÈS L'EXPLOSION DE CHEZ RENAULT où se fabriquaient en série bombes et matraques en acier

La police n'a toujours pas retrouvé la trace de l'ouvrier des usines Renault, Michel Loffler, grièvement blessé hier par l'explosion d'une « bouteille Molotov » qu'il fabriquait avec l'ingénieur chimiste Lamarcat, et enlevé des mains des inspecteurs venus le chercher, hier après-midi, vers 17 heures, à la clinique des « Bleuets », dans le 11e arrondissement.

Le Parquet de la Seine a ouvert une information pour vol, détention et fabrication d'explosifs ; d'autre part, l'ouvrier Lossier, qui s'est dérobé aux recherches de la police, sera poursuivi pour rebellion.

L'information a été confiée à M. Gollety, juge d'instruction, après une conférence qui a réuni le procureur de la République, les magistrats et substituts du Parquet et un commissaire divisionnaire, ainsi que plusieurs commissaires de police.

Toutefois, aucune constatation n'a pu être faite dans le laboratoire où s'est produite l'explosion. L'usine est occupée et les piquets de grève qui en gardent les issues, en interdisent l'accès ; la police n'a donc pu, à aucun moment, y pénétrer.

Il n'est cependant pas douteux que les deux blessés préparaient chez Renault, dans le plus grand secret, des bouteilles explosives, dites « cocktails Molotov », ustensiles semblables à ceux qui furent utilisés lors de la Libération contre les chars allemands.

Mais on ne se bornait pas, chez Renault, à fabriquer de tels engins. Des matraques en câbles d'acier flexible, terminées par une bille de fer étaient également en préparation.

Quelle est l'importance du stock ? On ne le sait encore avec précision. Mais les renseignements déjà recueillis permettent de penser qu'il est considérable. D'autre part, les directeurs de la clinique des « Bleuets » seront certainement poursuivis. On assure, en effet, que c'est de la clinique qu'ont été alertés les manifestants qui arrachèrent Loffler des mains de la police.

Aussi des précautions spéciales ont-elles été prises à l'Hôtel-Dieu, où se trouve actuellement l'ingénieur Lamarcat. La salle Cusco est entourée d'un dispositif de sécurité qu'il est difficile de forcer.

Vol de bromure de méthyle

D'autre part, un cambriolage singulier a été commis la nuit dernière, aux établissements Sicam, 86, rue de la République, à Puteaux. Dans le courant de la nuit, des inconnus ont dérobé 18 ampoules de bromure de méthyle ; elles renferment, chacune, trois quarts de litre de ce produit qui est un gaz extrêmement nocif. On se demande quel usage veulent en faire les voleurs. Il est permis de penser qu'il pourrait servir à confectionner, éventuellement, des bombes lacrymogènes.

LES SOVIETS ADMETTRAIENT LE RETOUR DES ALLEMANDS AU DELA DE L'ODER

BERLIN, 22 novembre. — A la veille de la conférence de Londres, les chefs des partis allemands de zone soviétique tiennent des conciliabules réitérés. On pense que ces démarches, dans lesquelles se trouvent impliqués les leaders du parti chrétien-démocrate, Jakob Kaiser et Karl Lemmers, et qui semble suivre de très près le général Tulpanov, de la commission de contrôle soviétique, pourraient aboutir très prochainement à la rédaction d'un manifeste exigeant que la « voix de l'Allemagne » soit entendue à Londres.

L'atmosphère est telle que les bruits les plus divers trouvent crédit. On affirme ainsi que les Russes auraient promis aux leaders allemands leur appui pour l'établissement d'un condominium germano-polonais sur les territoires situés au delà de l'Oder et de la Neisse, que les Allemands ont dû céder aux Polonais.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel très nuageux ou couvert, avec quelques petites pluies éparses, plus importantes sur le littoral. Vent de secteur sud-ouest

L'EXTENSION DES CONFLITS

Ce soir, grève possible de tous les instituteurs de France

La situation sociale s'est singulièrement aggravée au cours des dernières vingt-quatre heures et dans la matinée d'aujourd'hui. Les plus importantes cessations de travail, commencées sur le plan parisien, vont avoir, dès le début de la semaine prochaine, leur prolongement sur le plan national, notamment celles des métaux, du bâtiment, des dockers.

Métallurgie

La grève se poursuit toujours aux usines Renault. Dans le quadrilatère formé par les rues qui délimitent le bloc de l'entreprise, des piquets de grève sont en place devant les portillons. Aucune agitation particulière n'est signalée et, comme hier, on n'aperçoit aucun détachement de police, pas plus à Billancourt que sur le quai du Point-du-Jour.

Pas d'amélioration dans la métallurgie en province. Dans le Nord, aux usines Cail, à Denain, le personnel avait été consulté à bulletins secrets, et le scrutin avait donné les résultats suivants :

Bureaux 524 voix contre la grève et 224 pour. Ateliers : 1.564 voix pour l'arrêt du travail et 1.438 contre. Mais on avait enregistré 738 abstentions. Devant cette situation, la police gardait ce matin les locaux pour faire respecter la liberté du travail, mais aucun ouvrier ne se présenta.

Aux filatures de laine Duriez, à Seclin, un vote à bulletins secrets a eu lieu hier soir. 347 ouvriers contre 147 se sont prononcés pour la grève, qui commencera lundi.

Mines

Pas de changement dans la grève des houillères du Nord et du Pas-de-Calais. On déclare ce matin à la direction des houillères nationales, à Douai, qu'environ 110 mineurs travaillent actuellement au fond.

Aux bureaux de Billy-Montigny, les employés n'ont pu se rendre au travail, un imposant piquet de grève les en ayant empêché.

Les chiffres de la production sont tombés extrêmement bas. Pour la journée du 19, ils n'atteignaient que 5.340 tonnes, au lieu des 95 à 100.000 tonnes enregistrées habituellement.

Une grève a été déclenchée ce matin dans le bassin houiller de la Moselle, notamment à Petit-Rosselle, Merlebach et Furschwiller. Cette grève touche environ 23.000 ouvriers qui ont voté la cessation du travail.

Aux mines de Blanzy, 500 ouvriers — sur un effectif très élevé — ont cessé le travail.

Instituteurs

Le conseil national du syndicat des instituteurs s'est réuni, ce matin, au siège de l'U.G.F.F., rue de Solférino.

Il a procédé à l'examen des revendications formulées par les instituteurs ; il poursuit ses travaux cet après-midi et est appelé à décider du mouvement éventuel de solidarité avec les instituteurs de la Seine actuellement en grève.

Partout où les mots d'ordre syndicaux ont été suivis, les écoles primaires sont fermées et n'assurent ni garderies ni cantines.

M. David, directeur de l'enseignement primaire de la Seine, a demandé aux délégués syndicaux des instituteurs que ces deux services essentiels soient remis en fonctionnement. Les délégués donnent leur réponse ce soir, à 18 heures, après une réunion à la Bourse du travail.

Meunerie

On déclarait, ce matin, à la préfecture de la Seine, que tous les moulins de la région parisienne, à l'exception d'un seul, fonctionnent normalement. Les stocks des boulangeries gardent une marge suffisante et les livraisons de farine s'effectuent régulièrement.

Marins et dockers

Le port de Bordeaux est paralysé par la grève des marins. Une dizaine de bâtiments français sont immobilisés dans la rade. Le « Samaria », navire bananier, refoulé de Marseille sur Bordeaux, arrivé vendredi après-midi, avec 700 tonnes de fruits, attend qu'une décision soit prise sur son sort. La cargaison peut être considérée comme perdue.

Sur les quais de Marseille, où la troupe poursuit son travail de manutention, dans les gares fermées, et dans les différentes entreprises touchées par la grève, on ne signale ce matin aucun incident.

A Dieppe, cinq bateaux de pommes de terre attendent leur déchargement.

Le rail

(Suite de la première page)

prendre des mesures pour assurer l'acheminement des voyageurs de banlieue.

Arrêt total à la gare de Lyon

Et depuis 7 heures ce matin, l'arrêt du travail est total à la gare de Lyon.

Les grilles ont été fermées vers 9 heures, l'entrée a été interdite aux voyageurs et deux cars de gardiens de la paix sont arrivés et stationnent dans la cour de départ

Au reste, si depuis 7 h. 4 — heure de départ du dernier convoi parti en direction de Combes-la-Ville — aucun train n'a pris le départ ou n'est arrivé à la gare de Lyon, il est bien difficile de reconstituer le film de ce début de grève.

Vers 7 heures, le chef de gare téléphonait aux dépôts des machines. Il lui était répondu que les locomotives ne sortiraient point.

A 7 h. 26, le courant était brutalement coupé et le grand hall se trouvait plongé dans l'obscurité, à la grande surprise de la majorité des employés de l'exploitation. Il en résultait un certain affolement parmi les voyageurs qui demeuraient plantés devant leurs bagages.

La machine de l'express de Chambéry, qui devait partir à 7 h. 20, était décrochée et rentrait au dépôt de Villeneuve-Triage, où l'ensemble des 2.000 employés et cheminots avaient cessé le travail.

De ce fait, cinq express se trouvaient bloqués entre les ponts de Bart et de la Longeraie, et entre les stations de Montgeron et de Vigneux. Des feux rouges barraient toutes les voies.

Par contre, on signale qu'un grave sabotage a été commis dans les services de la traction. Les bielles de connection de dix locomotives ont été enlevées, rendant ces dernières totalement inutilisables.

Si le trafic grandes lignes est totalement arrêté, on relève pourtant quelques exceptions. Le Simplon-Orient-Express, dont l'arrivée était prévue pour 9 h. 5, gare de Lyon, a été détourné sur la gare d'Austerlitz où il entrera probablement avec plusieurs heures de retard.

D'autre part, les trains en provenance d'Avignon et de Lyon ont été déviés par Melun et Corbeil, et les convois dirigés aussi sur la gare d'Austerlitz où le trafic a été normal durant toute la matinée.

20 % des trains de banlieue sur le Nord

L'agitation qui s'est fait jour hier soir à la gare du Nord s'est étendue ce matin.

Une simple ardoise à l'entrée des lignes de banlieue informait les voyageurs que « jusqu'à nouvel ordre » la circulation des trains n'était pas garantie.

Le service de banlieue était très réduit et à 6 heures, 20 pour cent seulement du nombre des trains habituels avaient pu être mis en mouvement.

Les dépôts de Joncherolles-Saint-Denis, de Persan-Beaumont, de La Plaine, du Bourget, de Mitry et de La Villette, où sont garées les machines banlieue, sont immobilisés par une grève générale des employés, des conducteurs et des mécaniciens.

La grève n'a pas touché les grandes lignes, les dépôts de la Chapelle, de Creil, d'Amiens n'ayant pas cessé le travail. Seul, le dépôt de Lens a débrayé ce matin.

BLACK-OUT d'une heure à Rome

et deux explosions

ROME, 22 novembre. — La Ville Eternelle s'est trouvée plongée, hier soir, durant une heure, de 22 heures à 23 heures, dans le blac-out, les ouvriers électriciens ayant décidé une grève de protestation.

C'est à ce moment qu'une explosion s'est produite dans un local du parti démocrate chrétien, via Ravenna, où une bombe avait été déposée à la faveur de la nuit. Quelques minutes après cet attentat, une seconde machine infernale explosait au siège de l' « Uomo Qualunque ».

L'Italie méridionale se trouvait hier encore pratiquement en état de siège.

NEW-YORK : « La « 3e force » est morte avant d'avoir vu le jour... »

NEW-YORK, 22 novembre. — L'échec de M. Léon Blum est considéré par la presse américaine comme la mort, avant même d'avoir vu le jour de la « troisième force » que le M.R.P. et les socialistes essayèrent de former entre les gaullistes et les communistes.

Le « New York Herald Tribune », tirant ses conclusions du vote de l'Assemblée, écrit : « La France est irrévocablement divisée entre communistes et partisans du général de Gaulle, sans possibilité de moyen terme ».

L'homme que choisira M. Vincent Auriol devra être plus aimable à l'égard de de Gaulle que M. Blum ne le fut hier s'il veut obtenir une majorité », remarque encore le journal.

Toute la presse souligne que seuls les passages de la déclaration Blum concernant l'aide américaine à la France soulevèrent les applaudissements unanimes de l'Assemblée, à l'exception, bien entendu, des communistes.

Et, à ce propos, le « New York Times » dit : « Les milieux diplomatiques parisiens estiment que maintenant que les communistes ont engagé l'attaque à fond contre le plan Marshall, les événements devront se succéder jusqu'à ce que de Gaulle prenne le pouvoir. Et ces milieux pensent que, pour finir, les communistes français succomberont à la défaite totale ».

MORT DE M. THOUMYRE

On apprend le décès de M. Robert Thoumyre, ancien sénateur de la Saine-Inférieure, ancien ministre.

Le service religieux aura lieu lundi, en la basilique Sainte-Clotilde, à midi, et l'inhumation au cimetière Montmartre.

L'O.N.U. S'AJOURNE

En 66 jours, 57 nations ont réglé 64 questions et pris 8 décisions

(De notre correspondant particulier.)

NEW-YORK, 22 novembre.

La seconde assemblée générale de l'O.N.U. a terminé hier ses travaux, à l'exception du problème du partage de la Palestine, qui est encore à l'étude par un comité spécial.

Voici ce que les « cinq grands » pensent de leur œuvre :

JOHN FOSTER DULLES, délégué des Etats-Unis :

« L'assemblée a bien travaillé pour la paix. »

Hector MAC NEILL, ministre d'Etat de Grande-Bretagne :

« L'assemblée a été plus solide, plus prudente que l'an dernier... mais trop longue ! »

Wellington KOO, délégué de la Chine :

« Cette session a prouvé que nous entrons dans une nouvelle ère de la diplomatie, où chacun dit exactement ce qu'il pense : peut-être est-ce mieux ainsi ? »

Alexandre PARODI, délégué permanent de la France :

« Cette session se termine mieux que le début aurait pu faire croire ; ne nous décourageons pas ! »

Andrei VYCHINSKI, ministre des Affaires étrangeres adjoint de l'U.R.S.S., souriant, a refusé de répondre.

En 66 jours de labeur, les représentants des 57 Nations Unies ont réglé 64 questions sur 65 figurant à l'ordre du jour, à l'ouverture de la session, le 16 septembre.

Voici ce qu'ils ont fait :

1.) Etablissement d'une petite assemblée qui siégera entre les sessions régulières de l'assemblée générale ;

2.) Création d'une commission internationale « de garde » pour la frontière nord de la Grèce ;

3.) Formation d'une commission de neuf pays pour veiller à l'élection d'un gouvernement démocratique en Corée.

(L'U.R.S.S. a refusé de participer à ces trois organismes, sous prétexte qu'ils sont illégaux).

4.) Condamnation de la propagande de guerre ;

5.) Renvoi *sine die* de la question de l'Espagne franquiste au Conseil de Sécurité ;

6.) Choix d'un drapeau à l'O.N.U. : une mappemonde blanche sertie de branches d'oliviers sur champ d'azur ;

7.) Décision que l'anniversaire de la ratification de la Charte, le 26 octobre, serait le jour de la fête des Nations Unies ;

8.) Décision de tenir la prochaine session ordinaire de l'assemblée en septembre 1948, dans une ville d'Europe, probablement Paris ou Genève.

L'assemblée s'ajournera définitivement la semaine prochaine, après s'être prononcée sur le plan de partage de la Palestine, que le Comité spécial achève de mettre au point.

ROUSSY ET DECLOUX CONFRONTES à propos de... dix autres millions

L'ex-recteur Roussy a été confronté ce matin par M. Piéri, juge d'instruction, avec le notaire Decloux, qui lui permit de dissimuler 22 millions au fisc. Il s'agissait d'une somme supplémentaire de 10 millions, qui fut confiée par l'ex-recteur à l'officier ministériel.

Le notaire et l'ex-recteur ont déclaré que cette somme n'avait pas été employée à des fins frauduleuses, ce qui semble d'ailleurs conforme aux résultats de l'expertise comptable.

M. Piéri devait entendre aujourd'hui l'actrice Germaine Montero. Elle devait fournir des renseignements au sujet de l'ancien député aux Cortès Diez Pastor, qui servit de prête-nom dans l'opération reprochée à Roussy et à Decloux. Mais elle a fait savoir, par télégramme, qu'elle se trouvait à Rome et ne rentrera à Paris que mercredi prochain.

UNE SCIERIE BRULE A RIOM

CLERMONT-FERRAND, 22 novembre (dépêche « Paris-presse »). — En fin d'après-midi, un incendie, d'une violence inouie, a ravagé, à Riom, la scierie Roche, filiale de la fabrique parisienne d'avions. Les dégâts dépassent dix millions. Ce sinistre ne peut être imputé à un court-circuit, le courant étant complètement coupé.

Grâce au sang-froid des ouvriers, une catastrophe fut évitée : le feu ayant pris à quelques mètres du gazomètre de l'usine à gaz, qui est mitoyenne.

Le feu ayant pris en deux endroits éloignés l'un de l'autre, on croit qu'il s'agit d'un attentat.

M. STOP en Sorbonne

Je m'introduis dans l'amphithéâtre Descartes sur le coup des 16 heures.

Stop, ça commence par S. Je suis bien dans l'heure de cours du second groupe : 16 heures à 17 heures, pour les étudiants de N à Z. Mais je suis, hélas ! bien au-dessus de la moyenne d'âge.

Sortons.

Le cadran solaire marque 16 h. 10 dans la cour, et le cadran du dôme 16 h. 15. C'est entre Victor Hugo et Pasteur que le premier stoppiste m'atteint et me raconte la première histoire.

Le soir, c'est au cours de l'inauguration du cabaret Nox, au cœur du Quartier Latin, que M. Robert Million, 23, rue de Rocroy, gagne les 5.000 francs avec la meilleure histoire d'étudiants.

M. STOP.

ARSENAUX CLANDESTINS

(Suite de la première page)

A la suite d'une perquisition effectuée au domicile de M. René Lafont, employé de M. Gaillard, un nouveau dépôt d'armes a été découvert comprenant notamment un mousqueton, 1 fusil anglais avec 21 cartouches, 1.600 cartouches de pistolet de 9 mm., 20 cartouches de pistolet modèle 1892 et divers explosifs.

Lafont, qui connaissait l'existence de ces dépôts depuis janvier 1947, a été condamné, par le tribunal correctionnel de Sarlat, à trois mois d'emprisonnement avec sursis.

Le communiqué du ministère, après avoir ainsi relaté ces découvertes d'armes, ne tire aucune conclusion. Il ne mentionne pas si l'on se doute du but dans lequel ces dépôts étaient constitués et ne précise pas la personnalité des détenteurs.

Cambriolage dans une armurerie

Une armurerie située 163, boulevard Mortier, a été cambriolée la nuit dernière.

Quatre fusils de chasse, deux pistolets, de la coutellerie et des munitions ont été dérobés.

Le commissaire du quartier Saint-Fargeau recherche les voleurs.

TRAFIC D'ARMES A TOULOUSE

TOULOUSE, 22 novembre. — Le 11 novembre dernier, les douaniers français arrêtaient dans les Pyrénées-Orientales un camion chargé d'armes, parmi lesquelles se trouvaient deux revolvers volés le 19 octobre à la caserne Niel, à Toulouse.

Les conducteurs du camion déclarèrent qu'ils avaient été chargés par Pedro Mateu, responsable de la C.N.T. (Confédération Nationale du Travail), à Toulouse, de transporter ces armes en Espagne.

Une perquisition effectuée chez Mateu permit de découvrir deux mitraillettes, des balles, deux grenades, des revolvers et du plastic ont été saisis.

Mateu a été laissé en liberté. L'enquête se poursuit.

UNE GRAINETERIE EN FLAMMES S'ECROULE SUR LES POMPIERS

AMIENS, 22 novembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Un incendie a ravagé une graineterie des établissements Frère, à Roye. Le feu, qui paraît avoir été allumé volontairement, s'est déclaré dans un garage où avaient été entreposées de l'essence et de l'huile. Il a rapidement gagné le magasin où étaient stockés huit cents quintaux de graines oléagineuses.

Le plancher de ciment du premier étage faisant pression, provoqua un écartement des murs et leur écroulement partiel sur le groupe de pompiers qui tentaient de les étayer.

Les sauveteurs, un moment ensevelis, ont pu être dégagés, mais plusieurs d'entre eux portaient des fractures des membres et ont été conduits à l'hôpital.

Le lieutenant de pompiers, qui a une perforation de la plèvre, est dans un état inquiétant.

L'incendie a fait douze millions de dégâts.

LES BILLETS DE 100 ET DE 50 FRANCS AMERICAINS n'auront plus cours le 1er janvier

Le ministère des Finances communique :

— Afin de poursuivre l'unification des types de coupures en circulation, un décret publié au « Journal officiel » d'aujourd'hui prévoit que les billets de banque de 100 francs et 50 francs, de fabrication étrangère, cesseront d'avoir cours légal à dater du 1er janvier 1948.

— Ces mesures s'appliqueront également aux coupures de 2, 5 et 10 francs du type « francs complémentaires », qui ont été émises au moment de la Libération du territoire.

— Les billets pourront être échangés jusqu'au 31 décembre à tous les guichets des comptables publics (Trésor, postes et régie financière) et des Caisses d'Epargne et des Banques.

— La Banque de France continuera d'échanger ces coupures sans formalité, même après cette date, jusqu'à leur retrait définitif.

courses

VINCENNES

PRIX DE SENLIS

1. Aristo (R.-C. Simonard) (112) G. 26 à M. P. Forcinal ..... P. 14
2. Azor D (A. Choisselet) (110) .. P. 18
3. Andalou (P. Laisis) (104) .... P. 33

Réduction km. : 1'32"3/10.
N. pl. : 101, 102, 105, 106, 109.

PRIX DE RIBERAC

1. Axworthy B (P. Forcinal) (218) G. 82 à M. R. Benancé ..... P. 34
2. Apothéose (P. Vie) (227) ..... P. 47
3. Adonis II (J. R. Gonzalez) (215) P. 58

Réduction km. : 1'30"2/10.
N. pl. : 201, 202, 203, 204, 205, 206, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 217, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 228.

PRIX DE BAR-LE-DUC

1. Utrio (M. Perlbarg) (308) ..... G. 39 à M. L.-M. Crestey ..... P. 24
2. Viennoise (E. Bouffard) (307) P. 87
3. Ueva Bird (R.-C. Simonard) (314) P. 27

Réduction km. : 1'28"7/10.
N. pl. : 303, 304, 305, 306, 309, 310, 312, 313, 315.

HOR. — 1. Les faux sont mis à l'ombre. — 2. Préposition. Ils autres viennent après. A qui l'on ne peut faucer compagnie. — 3. Plus d'un faux doit figurer dans certaines galeries. Privé d'un viscère. — 4. L'occipital parfois partie de faux cheveux. Gendarme non assermenté. Appelé souvent, faussement, genièvre. — 5. Voit chaque année au Carnaval une floraison de faux nez. Affirmation étrangère. — 6. La fausse exploite la charité. — 7. Général américain. Ce sont parfois de faux frères. — 8. Il coûta parfois de fausses aventures. Vieille locance. — 9. Les fausses boches n'en protègent pas tes doigts. En Suisse. — 10. Transpiration. Plats.

VER. — I. Il ne doit pas faire fausse route. Abrite des faussaires. — II. Prénom. On peut l'être, avec un faux col. — III. Grande chandelle. — IV. Infirmières. Qui l'est faussement est invalide. — V. Période. Réduire en miettes. — VI. Fleure belge. Jamais fausse, sauf au théâtre. — VII. Pierre dont la fausseté vous échapperait sans doute. — VIII. Celui de faux est un crime. Est parfois l'objet d'un faux choix. — IX. Faux fuets par exemple. C'est être dans le sien que de soutenir une chose fausse. — X. Possessif. N'est pas dans une fausse position.

Solution du problème n° 711

HOR. — 1. Récréation. — 2. Ephémères. — 3. Paina. Au. — 4. Arme. Ovale. — 5. Isée. Ré. O.V. — 6. Anerie. — 7. Réelles. Su. — 8. E.O. El. Sit. — 9. Lesueur. — 10. Dentelles.

VER. — I. Repaître. — II. Epars. Eole. — III. Chimène En. — IV. Renée. Lest. — V. Ems. Allié. — VI. A.E. Orne. N.L. — VII. Travées. Fi. — VIII. Iéna. Sne. — IX. Os. Loiérie. — X. Neveux.

Petit écho du mariage de la princesse Elizabeth

On a remarqué qu'un grand nombre de dames de la cour formant le cortège étaient maquillées à ravir, mais cependant, d'une façon très discrète. Nos renseignements nous ont appris que ces grandes dames avaient employé la Velouty. Rien d'étonnant, car il paraît que la Velouty est le produit de beauté le plus connu et surtout le plus apprécié en Angleterre.

On nous dit que la Velouty est également fabriquée en France par DIXOR.

L'H.E.C. A LA FLAMME

L'Association des Anciens Elèves des Hautes Etudes Commerciales ranimera la flamme le mardi 25 novembre 1947, à 18 h. 25. Le cortège partira de la station George-V à 18 heures.

URGENT

Rech. pour renseign. personnels jeunes **pompiers** ayant particip. **mairie** du Xe à la Libérat. de Paris. Voir ou écrire L. Juge, 70, r. d'Hauteville, Paris-Xe.

MARIAGE

Nous apprenons le mariage de Mme Ginette Boulier, fille de l'artiste peintre M. Lucien Boulier et de Mme, avec notre confrère M. Marcel Borenstein, du journal « Les Petites Affiches ».

Prière aux personnes ayant assisté accident auto-moto 6 mai, boulevard Amiral-Bruix, donner détails. Téléph. : Avr. 34-40.

PERDU 14-11, à Neuilly, **chien** policier mant. noir, pattes feu, nom Vasco. **Forte récompense.** Mal.86-27.

Récompense pour chienne berg. all. 2 a., charbonnée collier rond cuir j., rép. au nom de Tina, perdue 20 novembre, Concorde, suite accident. **Gautheron**, 7, avenue Corbera (12e). Ely. 75-50.

Lettres, cahier rouge, aucune valeur comm. p. détenteur, égarés à Paris le 19 nov. ; prions pers. possédant reexp. urgent Eis Aubry et Simonin, 32, boul. Pare, Neuilly-s.-Seine. — Discrétion absolue.

LES ARTS MENAGERS 1948

Le Salon des Arts Ménagers, qui n'avait pas été organisé depuis la guerre, aura lieu dans son cadre habituel du Grand-Palais, du 26 février au 14 mars 1948.

Le succès, chaque année grandissant, de cette exposition est encore présent à toutes les mémoires. Exposants et visiteurs témoignent du même intérêt pour une reprise si longtemps souhaitée.

Une sélection de la production française dans le domaine de l'ameublement et de la décoration, de l'outillage ménager, des appareils de chauffage et de cuisson, du sanitaire, des produits d'entretien, de l'alimentation même, sera de nouveau présentée au public, dans cette ambiance de féerie moderne qui faisait du Salon des Arts Ménagers une manifestation inimitable.

Ainsi, comme avant 1939, le printemps sera consacré à une saison ménagère dont la grande exposition familiale marquera l'apogée.

UN SEUL CHAPEAU MAIS...UN SOOLS
SOOLS
5, r. du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ANNÉE
300 MODÈLES TOUTES MARQUES
GRAND CHOIX MEUBLES RADIO-PHONOS
LONGS CRÉDITS, ÉCHANGE
RADIO ODIOVOX
124, AVENUE D'ORLÉANS
MÉTRO : PORTE D'ORLÉANS
OUVERT SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI
Cadeau à tout acheteur

Contre LES ÉTATS FÉBRILES
FIÈVRE
RHUME GRIPPE
RHUME DES FOINS
MAUX DE GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR & LES REINS
15 P 1365Z

EN PLEIN CŒUR DE PARIS... A COTE DU CASINO DE PARIS
LE CENTRE RADIOPHONIQUE

26, rue de Clichy - PARIS (9e)
(METRO : TRINITE)
livre immédiatement
le GRAMMONT
9 LAMPES
LE POSTE LE PLUS PUISSANT D'EUROPE
TOUTES LES GRANDES MARQUES
VENTE A CRÉDIT
PARIS-BANLIEUE
775 F. par mois
à partir de
REPRISE DES ANCIENS POSTES
Ouvert Samedi, DIMANCHE et Lundi
PUBL. RAPY

CACHET MIRIGA
CONTRE FIÈVRE, GRIPPE, NÉVRALGIE, RHUMATISME, DOULEURS MENSUELLES
VISA 518 P. 6361

ROUYER COGNAC
Etablie en 1801
ROUYER GUILLET & Cie

COMMODORE le briquet moderne

ÉLÉGANT
ÉTANCHE
INALTÉRABLE
est
une exclusivité
Quercia
Seul le vrai COMMODORE porte cette griffe.
Exigez-la, c'est une garantie de qualité... la garantie d'une grande Marque.

FLEURY Détective privé
RECHERCHES — ENQUÊTES
DIVORCES — VOLS
Ttes missions Paris-Province
8, rue de Florence. LAB. 88-13

DUBLY Détective 0e 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
PARIS. 8e
EUR 52-39 37-38 48-53

DUSAUSOY EXPERT
DUSAUSOY JOAILLIER
DUSAUSOY
41, boulevard des Capucines, Paris

BRASSERIE LORRAINE
Place des Ternes
AU DÉJEUNER - AU DINER
AU SOUPER
Les meilleures huitres
La bonne choucroute Lorraine
Les petits plats du soir jusqu'à 2 heures du matin
Vins d'Alsace - Bière Pilsen

SPORTS D'HIVER
12 jours, depuis 1er départ 22 déc. 10.645 fr.
voyage compris
S.C.T.T. Voyages 12, rue Auber PARIS

Suis acheteur
tapisserie, ivoires, tapis d'Orient et Chine, pierres dures, jade, quartz, etc... Tél. JAS. 41-22 ou écrire : AINSE, 92, r. Boiteau (16e)

SOLDES
Fourrures RENEL
5, Avenue Victor-Hugo

pleine peau ! 1995

Très BEAU SAC en cuir lisse 1er choix, double moire spéciale pour maroquinerie, très joli fermoir doré bijoutier. En noir, havane, marron, bordeaux. Quantité limitée. Sacrifié au prix exceptionnel de 1.995 Fr.
Pour envoi domicile ajouter 100 Fr. Demandez le catalogue de luxe "LES BEAUX SACS DE PARIS" très beau choix de cadeaux pour dames et Messieurs, sacs, trousses, portefeuilles, cabas cuir, etc... envoyé gratuitement par :
SACLINE
MAROQUINIER-FABRICANT A PARIS
38, FAUBOURG DU TEMPLE MÉTRO : RÉPUBLIQUE
Ouvert tous les jours, sauf le Dimanche

BRUYERE
soldera ses modèles
jusqu'au 28 novembre inclus
(samedi 22 et mardi 25 exceptés)
le matin seulement
22, place Vendôme

Société d'Horlogerie du Doubs
106, RUE LAFAYETTE PARIS 10e
WATERPROOF STAINLESS

2.340
N°1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET, 15 RUBIS ... 2160e
N°2 ÉTANCHE. SOIGNÉE 15 RUBIS ... 2340e
N°3 ÉTANCHE DE LUXE. LUMINEUSE 15 RUBIS 2532e
CATALOGUE N° 26 SUR DEMANDE

Landaus de Poupées
Au Petit Navire, 48, av. Ed.-Vaillant
Mo Porte St-Cloud - MOL. 05-95
FOURNISSEUR DU PERE NOEL

Dans toutes les Pharmacies
Selon la bonne formule d'autrefois le
Baume nasal
aux huiles essentielles de : Basilic, Cédre du Liban, Lavande, Myrthe, Niaouli de la Nouvelle-Calédonie, etc., etc.
Nazinette
du Dr Gilbert

Achetons triporteurs
Mais, vins achèterait plusieurs tris à pédale neufs ou usagés. Faire off. Weber, 1, rue du Cher, Charenton. Ent. 36-21

Echangerais 2 p., cuis., w.-c., cab., débarr., Montparnasse, loy. minime, contre app. 4 ou 5 p. 2e, 9e, 17e arr. Accept. pet. repr. justifiée. Téléph. : entre 19 et 22 h. à TRI. 53-04.

SANG PEAU

Purifiez votre sang
pour combattre ces pénibles maladies
QUANTITÉ de maladies désolantes sont dues au sang vicié. Mais qu'on purifie ce sang chargé d'impuretés, qu'on active sa circulation et *naturellement*, les boutons disparaissent, les eczémas se cicatrisent, les jambes alourdies de varices désenflent, les ulcères variqueux se ferment, les douleurs rhumatismales s'apaisent, la tension exagérée des congestifs baisse, les femmes à l'âge critique sont soulagées.
Aussi est-il bon d'attirer une fois de plus l'attention sur les propriétés désintoxicantes du Dépuratif Richelet Intégral. Grâce à lui, le sang purifié porte la vie jusqu'aux plus petites cellules et vous connaissez bientôt un remarquable bien-être. Autre résultat de la cure de Richelet : en apportant du magnésium à l'organisme, elle procure souvent un accroissement très net de la vitalité générale. Ttes Phies. Préparateurs : Lab. Richelet, Bayonne (B. P.).
ECZÉMA Herpès - Dartres - Boutons Psoriasis - Furoncles
ARTHRITISME Rhumatismes - Goutte Maux de reins - Sciatique
CIRCULATION Varices - Hémorroïdes Ulcères variqueux Enflure des jambes
AGE CRITIQUE Vapeurs - Vertiges Etourdissements
CONGESTION Hypertension - Artériosclérose Vieillesse prématurée - Fatigue
DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL
D. 95-3 Visa 361 P. 2501

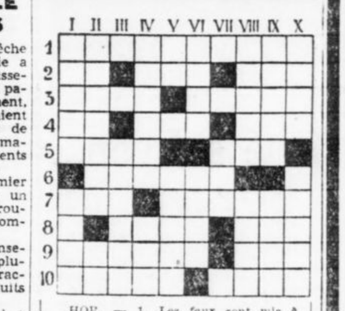
RUBY-SPORT
62, rue Beaubourg
PARIS-3e
Demande :
1° Entrepreneurs confection spéc. pour blousons et vêtements cuir ;
2° Pour ateliers mécaniciennes pour vêtements toile fourrée ou non.

L'ASTHME vous étouffe !
Vous éprouverez un soulagement rapide. Vous atténuerez considérablement la violence des crises, vous en éloignerez de plus en plus le retour si vous avez recours à Calm-Asmine. Remède d'une efficacité éprouvée contre Asthme, Emphysème, Bronchite chronique. Toutes pharm. visa n° 763 P. 468.

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-98 91-86

Belle Station d'Hiver
ALPE D'HUEZ, pas de porte à céder. Magasin-case appartement pour tout commerce - Chalet JEAN-PIERRE, ALPE D'HUEZ (Isère).

mots croisés du dimanche
PAR ANDRÉ CHARPENTIER



Petit écho du mariage de la princesse Elizabeth

On a remarqué qu'un grand nombre de dames de la cour formant le cortège étaient maquillées à ravir, mais cependant, d'une façon très discrète. Nos renseignements nous ont appris que ces grandes dames avaient employé la Velouty. Rien d'étonnant, car il paraît que la Velouty est le produit de beauté le plus connu et surtout le plus apprécié en Angleterre.

On nous dit que la Velouty est également fabriquée en France par DIXOR.

L'H.E.C. A LA FLAMME

L'Association des Anciens Elèves des Hautes Etudes Commerciales ranimera la flamme le mardi 25 novembre 1947, à 18 h. 25. Le cortège partira de la station George-V à 18 heures.

URGENT

Rech. pour renseign. personnels jeunes **pompiers** ayant particip. **mairie** du Xe à la Libérat. de Paris. Voir ou écrire L. Juge, 70, r. d'Hauteville, Paris-Xe.

MARIAGE

Nous apprenons le mariage de Mme Ginette Boulier, fille de l'artiste peintre M. Lucien Boulier et de Mme, avec notre confrère M. Marcel Borenstein, du journal « Les Petites Affiches ».

Prière aux personnes ayant assisté accident auto-moto 6 mai, boulevard Amiral-Bruix, donner détails. Téléph. : Avr.

Récital Jacques THIBAUD

POUR établir le programme du concert qu'il a donné hier soir au Palais de Chaillot, Jacques Thibaud avait réuni trois des œuvres dans lesquelles il a le plus fréquemment triomphé au cours de sa carrière : les concertos de Mozart (*sol* majeur) et Mendelssohn, *La Symphonie espagnole* de Lalo. Faut-il voir là une préférence pour les solutions de facilité, ou est-ce, au contraire, une sorte de défi que le virtuose se lance à soi-même, en affrontant les souvenirs que l'auditoire peut conserver de lui, tel ou tel jour où il s'était montré particulièrement inspiré ?

Même en ce cas, et tout en reconnaissant le devoir qui s'impose à un chef d'école de faire une large place aux grandes œuvres consacrées, dont il maintient une certaine tradition d'interprétation, je ne puis m'empêcher de regretter qu'une partie de son rayonnement n'aille pas à quelque page moins connue, du présent ou du passé, que son autorité tirerait à jamais de l'ombre.

Ce n'est pas que le public réclame de tels sacrifices : celui d'hier a manifesté un enthousiasme sans réserve. Thibaud était d'ailleurs en pleine forme, pas constamment égal à lui-même, à la façon olympienne d'un Heifetz, mais renouvelant à chaque instant des trouvailles de sonorité et d'expression qui n'appartiennent qu'à lui. Le mouvement lent de Mozart, le finale de Mendelssohn, le *Scherzando* de la *Symphonie espagnole* ont été les points culminants.

L'orchestre de la Société des Concerts l'a accompagné avec sa souplesse coutumière, conduit par le technicien éprouvé qu'est André Cluytens. Mais pourquoi cet excellent chef emprunte-t-il à Charles Münch des habitudes qu'on lui passe bien volontiers — conduite tantôt à la baguette, tantôt sans baguette, ou la baguette passant d'une main à l'autre, tenue à l'envers, etc... — mais qui nous donnent des distractions, sans que la qualité de l'interprétation nous semble devoir être sensiblement affectée ?

Marc PINCHERLE.

Une enquête de Paris-presse

PARLONS NET
MM. les metteurs en scène !

Voulez-vous jouer avec moi au jeu de la vérité ?

M. JEAN GREMILLON, président du syndicat des metteurs en scène, réalisateur de « Lumière d'été », « Le Ciel est vous », « L'Etrange M. Victor », « Remorque », est sans doute l'un des spécialistes les plus avertis de « la chose cinématographique ».

On ne saurait trop souligner l'importance de sa participation à notre jeu.

Jean GREMILLON

EST-IL vrai que le cinéma français est en train de mourir ? »

— Une constatation brutale s'impose tout de suite : au cours du premier semestre 1947, la production française a baissé de 25 % et baissera probablement encore de 30 % au cours du second semestre.

» Les accords Blum-Byrnes du printemps 1946 ont eu pour résultat l'entrée massive et indistincte d'une grande quantité de films américains en France : 385 visas de censure au cours du premier semestre 1947, contre 120 au cours du second semestre 1946. Le plus grave est, évidemment, que ni les spectateurs, ni les exploitants ou distributeurs ne puissent CHOISIR dans cette marée.

» Les accords ne sont pas la seule cause de la crise du cinéma, mais toutes les autres difficultés s'en sont trouvées augmentées. C'est ainsi que l'accès même des films français aux écrans français est devenu effroyablement difficile, et que le rendement moyen des films français, déjà relativement faible, est à la fois devenu plus faible et réparti sur un temps plus long.

» Ceci, sans la moindre contrepartie : le film français n'a toujours pas accès aux grands circuits de distribution et d'exploitation aux U.S.A. Les rares films français qui ont accès aux U.S.A. se voient relégués dans de petites salles de 200 places, sans intérêt commercial. Sans la révision de ces accords, aucune amélioration à la situation du cinéma français ne peut être envisagée avec une chance de succès. »

— Vous semble-t-il vrai que la liberté du commerce soit à la base de ces accords ?

— La location des films par tranche de dix ou vingt, système : une alouette, un cheval, qui est communément pratiquée, rendrait en tout cas caduque une éventuelle intention de libre concurrence. D'autre part, la sorte de « dumping » qui est en vigueur, du fait de l'amortissement préalable, aux U.S.A. mêmes, des films que nous voyons ici, nous place dans une situation économique entièrement désavantagée.

« L'idée même qu'il peut exister une libre concurrence entre un pot de fer et un pot de terre est absurde. La protection nécessaire du cinéma français n'est pas une mesure totalitaire, mais la seule défense de notre liberté ».

Du point de vue artistique...

— Que devient la liberté d'expression des créateurs et des artistes français ?

— Il n'y a pas de liberté sans les moyens de l'assumer.

« Non seulement, nous en arrivons à être obligés de ne produire que peu de films, ou plus du tout, si rien ne se passe — mais les films que nous pourrons produire vont être obligés d'entrer dans le cadre d'une rentabilité diminuée. Nous manquerons de moyens, l'ambition de faire de grands films tendra à devenir chimérique. Dans la mesure ou une place nous sera laissée, nous serons obligés de nous adapter à la production d'un produit-standard, résultat d'un compromis entre des exigences économiques rigoureuses, et l'habitude prise par nos distributeurs du niveau moyen des films américains de série, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il n'est pas bien élevé.

« Je ne vois pas comment il est encore possible de parler d'une quelconque liberté d'expression des artistes ».

Sur le plan économique...

— Est-il vrai qu'il existe une crainte de la concurrence de notre cinéma ?

— La moisson de prix remportés par le DIABLE AU CORPS, le SILENCE EST D'OR, le QUAI DES ORFEVRES, ANTOINE ET ANTOINETTE, etc..., dans tous les festivals internationaux de l'année 1947, si elle prouve la remarquable vitalité de nos réalisateurs, n'en a pas moins dû provoquer quelque inquiétude.

« Cette inquiétude ne peut pas être étrangère, à mon sens, à l'aggravation brutale de la situation économique de notre cinéma. L'afflux massif des films américains auquel nous assistons, et qui fait que LEUR PROPRE EXPLOITATION, AU MAXIMUM, est compromise, a eu pour résultat un marasme sans précédent de notre industrie cinématographique. Nous n'avons encore pu mettre en chantier aucun grand film international, qui puisse avec succès courir ses chances et défendre nos couleurs dans les quatre festivals de l'an prochain. Passé le 1er décembre, il sera trop tard. Nous courrons le risque de ne rien avoir de valable à montrer. On ne peut se défendre de penser que c'est pour certains une bien trop bonne aubaine. Plaise à qui voudra de l'attribuer au hasard des événements.

— Est-il vrai que de nombreux techniciens français soient contraints au chômage ?

— D'autres que moi pourront vous dire dans quelle désastreuse et cruelle situation ont été mis techniciens et ouvriers des studios et des laboratoires. Près de la moitié des membres de notre corporation sont touchés.

Songeons à notre prestige

« Mais le point qui retient maintenant mon attention est celui du rayonnement même de la pensée française, qui me semble soudain fortement compromis.

« Plaise à certains d'ironiser sur la valeur intellectuelle du cinéma. La BATAILLE DU RAIL, FARREBIQUE, LE DIABLE AU CORPS, par exemple, me semblent soutenir et porter bien haut le prestige de la pensée française. Le QUAI DES BRUMES, LA REGLE DU JEU, pour ne citer que ces œuvres relativement récentes, font partie de notre patrimoine culturel. C'est justement cet aspect du cinéma qui est le plus menacé par la crise que nous traversons. Il n'est en aucun cas question de priver qui que ce soit du droit de fabriquer des vaudevilles à caleçons. Je ne pense pas qu'il soit possible, ni peut-être souhaitable, de ne produire que des chefs-d'œuvre impérissables. Mais il existe une espèce de proportion constante de bons films, sur la masse des films produits. L'état actuel de notre marché, encombré et submergé par une production américaine au-dessous du médiocre, réduit dans une mesure effarante nos possibilités de production. C'est principalement ce que notre cinéma a de meilleur en lui qui va en souffrir, peut-être à en périr, si — d'urgence — les mesures les plus indispensables, et au premier rang, la revision des accords Blum-Byrnes, ne sont pas prises dans un bref délai.

Pierre BERGER.

Une scène d' « Œdipe ». Au centre : Pierre Blanchar.

Le "Scandale Œdipe" s'est joué à Lyon...
...dans un décor de Picasso

(De notre envoyé spécial Max FAVALELLI.)

LYON, 22 novembre. — On s'est battu, hier soir, à Lyon. Pour succéder à la bagarre, il a suffi que l'on réveille la plus ancienne des affaires : le scandale « Œdipe ».

Réunir sur une même affiche les noms de Sophocle, Honegger et Picasso, voilà qui précipita, aux portes du théâtre des Célestins, une foule avide d'assister aux débuts de la nouvelle troupe fondée par Pierre Blanchar.

Les Lyonnais, qui sont gens cartésiens et traditionalistes, étaient anxieux de connaître, non pas l'énigme d' « Œdipe », mais bien de déchiffrer le rébus que Picasso ne manquerait certainement pas de proposer à leur sagacité. Ils furent bien surpris, car le décor, conçu par le plus révolutionnaire de nos peintres, était d'apparence fort classique : une surface blanche, fermée de bleu, ainsi qu'une assiette de porcelaine, une double voûte qui donnait à penser à certains spectateurs, peu avertis, que l'on se trouvait dans un hangar de l'aérodrome d'Orly. Une seule audace, et qui passa inaperçu pour beaucoup, consistait dans un œil gigantesque, celui du Destin, qui s'ouvrait, béant, sous l'arc de son archivolte et qui se teinta du plasmat carminé, au moment ou la tragédie s'épanouit et s'accéléra.

La dernière répétition, qui se déroula dans la fièvre de l'après-midi, n'alla point sans encombre. On ne trouva pas de boucles d'oreilles pour Valentine Teissier, les joailliers lyonnais ne tenant pas d'article mycénien.

Enfin, le gros problème fut de découvrir une matière qui imitât le sang, lorsque Pierre Blanchar se crève les yeux, à la fin de la pièce. Ce fut Mme Blanchar qui finit par dénicher le produit idéal, après une chasse de deux heures : de l'hémaglobine.

— Vous voyez, conclut Georges Lannes, le sang des héros est en vente dans toutes les bonnes pharmacies !..

Cet appel à la fiction n'empêcha pas la soirée d'être triomphale. Le souffle coupé, le public suivit le drame de Sophocle.

Après le spectacle, qui se termina par une incursion au ciel et à l'enfer, avec Mérimée pour guide, toute la troupe alla se restaurer et dévorer un poulet, immolé par les devins de service d'un bar voisin.

— Les signes sont favorables, observa Blanchar en se penchant sur les entrailles savamment cuisinées.

"Tout va bien, nous sommes prêts" annonce GREGOIRE

Paris-presse ...sinon surtout...

De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN

LISBONNE (par câble). — L'équipe de France a fini par toucher l'Estoril à 13 h. 30, après avoir quitté Bordeaux ce matin à 9 heures. Voyage excellent, mais tout de même peu fait pour améliorer la conditions physique des joueurs.

J'ai vu ceux-ci, hier soir, à Lisbonne, avant leur retour à leur port d'attache situé à 28 kilomètres de la capitale portugaise. Le moral est parfait ; les achats faits, hier après-midi, sont discutés par les équipiers qui hésitent à parler du match. Mais Grégoire, les bras chargés de ses emplettes, nous dit :

— Tout va bien, nous sommes prêts.

Heisserer, à qui la presse portugaise prête des opinions très optimistes et qu'il n'a probablement pas énoncées, ajoute :

— L'accident du match a eu lieu au Bourget, il n'y en aura donc pas dimanche.

La presse sportive est très réservée dans ses pronostics. L'ex-international de Oliveira, devenu sélectionneur, a écrit :

« Nous aurons affaire à une formation supérieure à la nôtre en ce qui concerne la technique et la tactique, mais nos représentants seront chez eux. »

Le match sera suivi par 80.000 spectateurs qui rempliront au maximum le magnifique stade de Lisbonne. Il n'y a plus de places de libres depuis longtemps, et le marché noir des billets donne en plein.

Porto, oranges, mais... pas de babas

LISBONNE (par câble de notre envoyé spécial). — M. Dussault, ministre de France, reçoit, en fin d'après-midi, les dirigeants et les journalistes français à l'ambassade. Les joueurs s'abstiendront pour qu'on ne réédite pas à leur sujet la fable des babas au rhum et au porto.

● Les joueurs de l'équipe de France ont passé la soirée d'hier dans un restaurant tenu par l'international Francesco Ferrera. Il y eut des chants et des danses... portugais naturellement.

● Un journal sportif consacre la première page illustrée aux vedettes du sport français : Cerdan, Jany, Da Rui, Doriola...

● Si Ben Barek ne mange pas de gateaux, il es venge sur les oranges et sur les mandarines. Il en a fait une provision importante. C'est, en effet, le fruit qui lui manque le plus à Paris.

Le joueur marocain reste, pour les Portugais, la grande attraction du match de demain. — L. G.

La 3F lancera par radio un appel aux clubs

La grève des transports risque de perturber l'ordre des rencontres comptant pour le quatrième tour de la Coupe de France. Aussi à la 3F, la commission de la Coupe a-t-elle décidé de lancer par radio un appel à tous les clubs engagés dans la compétition, leur demandant de faire l'impossible pour rejoindre le lieu de leur rencontre.

Cet appel ne sera toutefois diffusé qu'au début de cet après-midi et la 3F espère que d'ici là les clubs qui ne pourront se déplacer l'auront avisée de leur forfait.

Les matches qui n'auront pu avoir lieu seront joués dimanche 30 novembre.

CERDAN et ROUPP à Paris, jeudi

Les organisateurs du Palais des Sports attendent avec impatience l'arrivée de Marcel Cerdan et de Lucien Roupp, fixée pour jeudi prochain. En effet, Gilbert Benaim et Jo Longman ne peuvent prévoir quel sera le combat vedette du 8 décembre au Palais des Sports :

— Si Marcel Cerdan est disposé à rencontrer Dauthuille à cette date et si les Américains lui en laissent la possibilité, ce sera lui qui combattra à Grenelle, mais par contre, si Cerdan ne peut boxer, le championnat d'Europe Villemain-Kouidri sera disputé sous la verrière de Grenelle avant le 15 décembre.

» Dans le premier cas, ce dernier combat serait disputé en province, car les délais pour Villemain sont fixés au 15 décembre pour défendre son titre européen. Il est évident que si Cerdan disputait un combat le 8 décembre au Palais des Sports, nous ne pourrions organiser deux grands combats en deux semaines. »

Joe Louis - Lesnevich pour le titre toutes catégories

NEW-YORK. — Joe Villa, manager du champion du monde des mi-lourds Gus Lesnevich, a reçu des propositions de Madison Square Garden pour que son poulain rencontre Joe Louis, détenteur du titre mondial des lourds.

Le combat pourrait avoir lieu au début de l'année prochaine et opposerait donc, chose extrêmement rare, deux détenteurs de titres mondiaux.

Montané contre Gonnet à Reims

REIMS. — Des pourparlers sont en cours pour l'organisation d'un match Gonnet-Montané, le 13 décembre, à Reims.

Racing-Montélimar est annulé

Le match de championnat de rugby à quinze Racing-Montélimar, qui devait avoir lieu demain à Jean-Bouin, est annulé, l'équipe montilienne n'ayant pu rejoindre Paris.

Dernière minute

A la mi-temps : Le Mans et Nantes, 0 à 0.

Jack LAMOTTA suspendu sine die

NEW-YORK. — La commission de New-York a annoncé hier qu'elle suspendait « sine die » le boxeur poids moyen Jack Lamotta.

Rappelons que ce boxeur, soupçonné de n'avoir pas observé les règles de la boxe lors de son combat contre Billy Fox, fait actuellement l'objet d'une enquête.

DICRISTO, vainqueur à Genève

GENEVE. — Au cours d'une réunion de boxe organisée hier soir à Genève, Dicristo, ancien champion d'Europe des légers, a battu aux points en dix reprises l'Italien Sylvano Locatelli.

Jury doit boxer devant Stock

Le Central ayant fermé ses portes à la boxe professionnelle, momentanément nous le souhaitons, c'est le Ring Lancry qui devient le tremplin pour l'accès à la vedette de nos premiers plans.

Demain après-midi, la nouvelle salle présentera un combat de tout premier ordre, qui mettra aux prises le rugueux Jean Stock, et le plus racé Jury VII. L'un et l'autre viennent de faire de remarquables combats qui justifient leur bonne forme actuellement. Stock devant Paderseu, Jury devant Mark Hart, en Angleterre.

Depuis qu'il a descendu Randolph Turpin, à la grande surprise des sportsmen londoniens, Jury ne pense qu'à placer son droit et ce fut la cause de sa défaite devant Chapé.

Pour tenir en échec son puissant adversaire, demain, Jury devrait boxer, sinon Stock gagnera sûrement. — C.-W. H.

4e tour de Coupe — Le Racing en danger devant les Lorientais

La Coupe de France en est à son 4e tour, et ne laisse plus en ligne que 192 équipes.

● Bien entendu, la plupart des équipes professionnelles de première division restent hors circuit. Seules celles de Rennes, Montpellier, Sète et le Racing entrent dans la danse.

● Huit équipes de seconde division sont également de la fête : Amiens, Douai, Rouen, Avignon, Béziers, le C.A.P., Besançon, Nice.

● Quantité d'équipes rentrées dans le rang après un séjour plus ou moins long parmi les professionnels sont aussi en cause : Mulhouse, Longwy, Annecy, Vichy, Clermont, Tourcoing, Boulogne, Dieppe, Pontoise, Toulon et Perpignan.

● Quelques équipes amateurs sont à suivre : Quevilly, Queugnon, Cazères, St-Aigulin, Audenge, sans oublier l'Arago d'Orléans.

● Le Nord met en ligne, dans ce 4e tour, 22 équipes, et Paris 20. Ainsi, le Nord garde toujours l'avantage du nombre.

● Une équipe professionnelle de première division en péril : le Racing-Club de Paris, qui doit affronter le F.C. Lorient avec plusieurs remplaçants.

● Un trouble fête : Bully, qui naguère élimina Valenciennes et le Red Star, et peut faire encore une belle carrière en Coupe.

● Le C.A.P., Avignon, Amiens : trois équipes professionnelles qui sont, tout comme le Racing, sous la menace d'une défaite peu flatteuse.

● Etienne Mattler et Jules Vandooren vivront les émotions de cette journée. L'un avec le Thillot, l'autre avec l'Arago d'Orléans. L'expérience acquise au cours des années par les deux gloires internationaux n'est pas perdue pour tout le monde. — V. D.

ARAGO SPORT ORLEANAIS. — Braconnier ; Vandooren, Jamet ; Zeggai, Bérenguier, Peiro ; Rousseau, Baurance, Tifé, Jamain, Allard. Remplaçant : Fortemps.

A.S.F.-PERREUX. — Balay ; Ferrière, Hombrouck ; Loison, Daubié, Salem ; Tchantchinoff, Capron, Teneroni, Thomas, Padel. Remplaçant : Taravella.

Organisateurs du «Tour» et constructeurs peuvent trouver un terrain d'entente

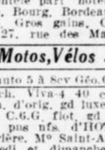
Depuis que les directeurs sportifs avaient, au cours d'une réunion qui avait clôturé le Salon du Cycle, manifesté le désir que le Tour de France se coure par équipes de marque, les organisateurs n'ont pas encore répondu à leurs revendications.

Cependant, selon certains bruits de coulisses, il semble que le différend qui oppose constructeurs, d'une part, et organisateurs, de l'autre, sera résolu prochainement.

Nous ne savons pas dans quelle mesure interviendra l'entente mais il semble, à notre avis, que la possibilité de laisser à chacun des coureurs sélectionnés dans les différentes équipes de courir sur le matériel de leurs maisons de cycles respectives, soit la solution idéale, pour 1948 s'entend.

Les organisateurs y trouveront leur compte, puisque la formule créée par Henri Desgrange subsisterait et les constructeurs pourron bénéficier de l'avantage publicitaire qu'ils réclament comme un droit. — Louis NAVILLE.

VAN VLIET, attention à "SENFFT"



Depuis mars dernier, nous n'avions pas revu les grands sprinters au Vel' d'Hiv' ; demain (14 h. 30), les virtuoses, les aristocrates du cyclisme seront tête d'affiche pour la première journée — il y en aura quatre — du Critérium international d'hiver.

Détaillons le programme :

VITESSE. — Dès les séries, nous aurons peut-être des surprises à enregistrer ; la moins chargée est celle qui opposera Van Vliet à Astolfi et Degelas ; les trois autres sont plus serrées. « Iaco », s'il court bien, et Claisy peuvent obliger Scherens à se repêcher ; Gosselin, en grande forme, aura bien du mal pour se débarrasser de Senfftleben, beaucoup moins de Cautenet ; Derksen n'aura pas la partie belle avec le subtil Gérardin et l'athlétique Gouéry. En résumé, nous devrions trouver en finale Van Vliet, Gosselin, Senfftleben, et assister à une nouvelle victoire de Arie Van Vliet. Mais un succès de Senfftleben ou de Gosselin ne serait pas pour nous surprendre.

A la fin de la réunion, nous aurons très certainement quelques tentatives de records pour les primes d'Oscar Egg sur le tour de piste, le 500 mètres ou le kilomètre.

OMNIUM MOTORISE. — Cette épreuve originale comportera trois manches : 10 km. (cyclo-moteurs), 20 km. (motos commerciales) et 40 km. (grosses motos). Besson, Lamboley, Chaillot, Lemoine et Frosio seront aux prises. Il nous semble qu'Henri Lemoine, plus complet, sortira vainqueur de cette compétition d'un genre nouveau.

Une individuelle en deux manches de 5 et 10 km., la Médaille et la consolation compléteront ce programme qui plaira aux habitues du Vel' d'Hiv'.

René MELLIX.

Les directeurs sportifs se réuniront mardi... pour étudier le calendrier

Les directeurs sportifs se réuniront mardi prochain en vue de prendre des décisions communes relatives au calendrier 1948.

La question du championnat de France (son mode de qualification et sa date) sera la principale requête qu'ils présenteront, le lendemain, au groupement des « pros ».

D'autre part, ils envisagent de demander aux organisateurs des courses à étapes de réduire à six jours au maximum (du mardi au dimanche) leurs épreuves.

Il sera à nouveau question de la participation des écuries françaises aux classiques étrangères et aussi des moyens propres à défendre l'industrie française au delà de nos frontières. — L. N.

● Louis Thiétard sera reçu demain matin, à 10 h. 30, à la mairie d'Asnières, où la municipalité lui remettra une médaille d'or.

● Bartali a remporté Syracuse-Raguse en battant Coppi de 20" ; Fazio, de 55" ; Pontisso, Magni, Cottur, Spadolini, Léoni, Bresci, etc. ont été battus à plus de 3 minutes.

● Louis Thiétard sera reçu demain matin, à 10 h. 30, à la mairie d'Asnières, où la municipalité lui remettra une médaille d'or.

● Bartali a remporté Syracuse-Raguse en battant Coppi de 20" ; Fazio, de 55" ; Pontisso, Magni, Cottur, Spadolini, Léoni, Bresci, etc. ont été battus à plus de 3 minutes.

Ne jetez plus vos tickets perdants ! l'un d'eux vous sera peut-être remboursé par **France-Turf**

le grand magazine illustré de la vie hippique

Achetez France-Turf

SURVEILLEZ SES CHEVAUX A SUIVRE ...et vous gagnerez

Demandes d'emploi 50 fr

M. 35 a. rompu aux aff. inst.supé. serait intér. par toute situat. sérieuse. Ecr. « Paris-presse » No 386.

Rotiss. ch. empl. modèl. patron ou ouvr. pied, domic. Tél. ARC.14-15.

Secrét. dact. sér. 1/2 journ. Ecr. Contant, 215.124, r. Vivienne, 17.

Tr. sérieux. Dame 48 a. exc. réf. s'occuperait int. personne seule. Ecrire « Paris-presse » No 385.

J. H. 18 a. sortant E.S.C.P. angl. all. cherche sit. début. Waechter, La Houssaye-en-Brie (S.-et-M.).

ST-DIZIER, EXPERT ANGLAIS lib. ch. empl. même 1/2 journée. Ecr. GAZENGEL, 13, rue Victule-13e.

Jeune homme, 17 ans, près. par parents dem. place apprenti, petite mécanique, cycles ou motos.

D.F.A., 19, rue Chanchat, Paris.

F. de conf. s/oce. intér. qu. b. p.Jr LUCY, 138,Bd A.-France. St-Denis

J. fil. sec. dir. ay. rem. foncl. chef cont. bce, comp. pouv. sec. pat. amb. sens. org. esp. com. chic. emp. sec. par. colon. *Paris-presse* 382.

J. F. possèd. bac. not. anglais dés. emploi dactylo. D. JOUVIEL, 225, r. St-Germain, CHERREVIE.

M. 38 act. sér. b.prés. b.inst. cap. init. comn. auto. aviat. BSMA, ch. sit. seconder, patr. ds garage aff. commerc fer.représ. réseau. Gillot, 83, aven. République, Vincennes.

J. H. libre ts les matins 5 h. et s. cherche place livreur avec permis cond. ou autre empl. M. Noiret, 63, r. du Chemin-Vert, Paris-11e.

Monsieur, 30 ans, habitué affaires, bureau, téléphone, cherche situation sérieuse Ecr. CHEURAC, Havas Bordeaux.

Jeune fille angl. exp. nurse ch. place dans famille. S'adr. GAZENGEL, 13, rue Victule (13e).

Bonne secrétaire sténo-dactylo cherche place après-midi seulement Ecrire « Paris-presse » No 380.

Homme 22 a. intell. cult. étend. trad. angl. comm. dactyl. et comm. cherche situation. Nessens, 13, rue Pierre-Levée, Paris (11e).

J.F. 26 a. ch. pl.vend. ou collabo. VIALA, 14, r. Troyon. GAL. 90-93.

Secr. sténo-dactylo ch. travail soir après 6 h. et samedi après-midi. Se déplacerait. Ecr. SODICO, 57, rue Pierre-Charron (8e).

Anc. chef comptable 45 ans, gde exp. banc. et commerc. ayt dirigé aff. détail et. connaissant confect. pour dames en gros cherche situat. Ecrire PARIS-PRESSE 355.

J. HOMME 16 a. dem. place ch. HORTICULTEUR ou Paris, nourri et logé. Ecr. PIAS, 109, rue Mauberge Paris.

Mutile ferait travaux écritures à domicile. S'adresser No 6.715 à HAVAS MONTARGIS (Loiret).

Jeune Fille sténo-dactylo cherche travail à la maison.

De préférence le matin.

Ecrire PARIS-PRESSE 356.

Dame ferait travail à domicile. Ecrire « Paris-presse » No 381.

Secrét.sténo-dact. sér. réf. ch. empl. lib. suite. Ecrire *Paris-presse* 377.

Chauff. mécanic. 22 a. tr. sér. b. réf. ch. place de maître stable. ROGER, 26, r. Montlimontant (20e).

Dame confiance ch. journées jusque vers midi. Ecr. *Paris-presse* 357.

J. H. 14 ans ch. place comme apprenti dans la branche T.S.F. Mme Nowicki, à Tacoignières (S.-et-O.)

Grod. Corneby dem. travail domic. ISOUX, 215, rue Crimée (19e).

Masseuse diplôme d'Etat esthéticienne visage et corps ch. place 3 jours par semaine ou apr.midi seulem. Ecr. PARIS-PRESSE 358.

Sténo-dact. excel. prés. parl. parf. anglais exc.référ. désire pl. secrét. ou int. pouv. recev. clients étrang. ANDREE, 8, rue Varenne (7e)

J. Femme demande travaux comptabil. ou écritures à domicile. Ecrire PARIS-PRESSE 362.

Chauff. P.L. cherche place route ou livraisons. Bonnes références Thompson, 116, bd Charonne-20e.

J.F. secrétaire sténo-dactylo sach. rédiger demande emploi. Libre 15 décembre. Ajouter 15 oct. Ecrire PARIS-PRESSE 360.

J. Femme 10 ans. gérance et vendeuse ch. emploi mag. luxe. Ecr. Luiz, 35, rue Borghèse Neuilly-S.

J. F. 27 ans dist. référ. peut voyager ch. place secrét particul. Ecrire PARIS-PRESSE 367.

Dame quarant. b. élue. et présent agt travail soir, samedi, dimanche ou fiendr. intér. personne seule. Lamberti, 5, rue Louvois (2e).

J. Fe. st.dact. b.réf. ch. sit.int. suscept. secrét. Libre de suite. Ecrire PARIS-PRESSE 366.

Homme ayant loisirs cherche petits travaux manuels à faire chez lui. Ecrire PARIS-PRESSE 365.

Jeune Femme modeliste cherche situation. Jouets luxe ou couture. Ecrire PARIS-PRESSE 368.

Ex prisonnier de guerre. Référenc. ch. empl. chef magasinier, expédition. « Ecrire PACHELET, 5, square Charles-Dickens-16e

Jeune Femme, 30 ans, cherche place bureau ou secrétariat. Ecrire PARIS-PRESSE 369.

Comptable expérim. bilans fiscalité cherche comptabilité. Se déplacer. Voyagerait. LASSIGNARDIE, 14, rue B.-Palissy. - LIT. 20-91.

MONTEUR chauff. central, toute tuyauterie av. outillage Forf. on à l'heure. Ecr. PARIS-PRESSE 376.

J. Hom. 27 a. 61 inst. bon.pr. lib. imm. dem. place val. de ch. chauff. ou tout autre empl. Réf. 1er ord. Ecr. Lamy, 18, rues Trinité-9e.

Ménage ch. place, mari valet connaissant service jardinier, femme cuisinière, patisserie, ouitre. Références. - KODEL, chez M. Robert BRESSON, à AILLEVILLERS (Haute-Saône).

Offres d'emploi 200 fr

MANŒUVRE pour MANUTENTION. 67, rue Diderot à VINCENNES.

B. SITUATION pour Jeunes Filles 25 a. env. instr. dissting. Libres pr voyag. France, Suisse, Afr. Nord, parl. angl. ou allem. Cap. visiter Ecoles, Pensionnats. Urgent. Ecrire. Ne pas se présenter. à COUTLEE, 76, bd Diderot (12e).

Pour Amsterdam chef cuis. B. à tt faire, excel. référ. MALET, 135, aven. Em.-Zola (15e), sFG. 57-21.

PROJETEURS et DESSINATEURS d'ETUDES expérimentés en mécanique générale dem. par import. Société de constructions fours industriels à gaz et électriques. Ecrire réf. au CHEF DU PERSONNEL, Boîte Postale N° 161-08 PARIS.

CALVADOS PÈRE ARSÈNE représentants sérieux Paris et Prov. S. r. de l'18e, Paris 10-12 h. Dact. Fact. 18-20 ans, références pr fact. classe écrit. NELVIA, 42, rue de Cronstadt-15e, VAU. 50-72.

Pour **AFRIQUE** Occidentale **BON MECANICIEN** maxim. 35 ans préfér. célibataire connaiss. DIESEL pr dépannages.

MATÉRIEL AGRICOLE Ets Henry HAMELLE, 21, Boul. Jules-Ferry Paris (11e).

Sténo-Dactylo comptable connaiss. bien comptabilité. Rapide dactylographe B. appoint. Ecr.réf. pas se près Powers S.A. 41,av.Montaigne

Le Service des Télécommunications et de la Signalisation à l'Aviation civile requiert : 1) **I INGÉN. RADIOÉLECT.** connaiss.matér. et inst pr l'A.E.F. 2) **I INGÉN. RADIOÉLECT.** ayant pratique de l'enseignement. Ecr. av. curricul. vit. à S. T. S. 17, av. Théophile-Gautier (16e).

Dem. **MENUISIERS** Ets JEAN et BOUCHON, S. rue Jean-Dolfuss, à PARIS-18e

Dem. Ouvrière tricot mains gants vente. Marqueteau, 18,pass.Princes

Import. Fabrique de Bonneterie cherche très bon.ne **COUPEUR**-euse **MODEL**ISTE pr sous-vêtem. interlock indémaill. chemise et pyjama. Pl. stable. B. salaire. Ecr.av.référ. et exig. Constant 215.090, rue Vivienne, 17.

MAGGY ROUFF, 1 bis, r. Balzac dem. sténo-dactylo-comptable expér. Préfér. connaiss. Parfumerie. - Se présenter le matin sauf samedi.

Ouvrières 25-35 ans ss coin. spéc. Trav facile. Ariane, 18,r.Domrémy

Fabricant cuirs, pr petite Industrie, Urg. V.N. 29,av.Marne, Montrouge

Sté STEIN & ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, Paris (16e) CHERCHE **CALQUEUSE** qualifiée.

Outillage A B, 5, r. Louis-Ulbach, à Courbevoie, cherche : 1) Jeune Homme 17 ans, dactylo, pr bureau fabrication ; 2) Manutentionnaire ayant permis poids lourd.

Dem. pr dirig machine Ouvrière et Monteuse Finiss. B.réf. Buzano, 13, r. Lilas, Châtillon-ss-Bagneux, Te. pr compl. apr.-midi. Se prés. le mat. de 10 à 12 h. MOUCHY, 9, rue Charlot, PARIS (3e).

MECIL, 24, quai de Boulogne Seine demande Mécaniciennes Confect. vêtem. imper entièrement piqués.

Ch. Repris. Paris Banl. Prov. Vins gros 1/2 détail. Apéritifs Rhums Champagnes de marques. Alcools. Forte comm. Ecrire avec références à LYON 69, rue Tolozan. Urgent.

18 bis av. Pl.-Argente, Paris-17e, Bonne Comptable, 9, rue d'Astorg

On demande MECANOGRAPHE sur Burroughs. S'adresser 8/8 DIOR, 12 avenue Marceau (16e).

Jeune **DESSINATEUR** libéré serv.mil. exécut. ou pet.études. écr. av. réf. Baudot-Harcouët, 97,bd Port-Royal

On dem. pour Atel. Mécanicien-chemise bon. mesure. Trav. soigné. Chemiserie du Parnasse, 97, boulevard du Montparnasse.

Jeune aide-comptable capable tenir secrétariat H. ou F. dem. pour Courbevoie. Ecr. à SEVY, 7, rue Changarnier-12 av. réf. et prét.

CHAUDRONNIERS SOUDEURS et SOUDEUR à l'ARC en chaudières. - Doller et Bailey 1, rueille Gandon (13e arr.)

SELLIERS GARNISSEURS Professionn. pr travail soigné. Autocousin, 10,r.Abreuvoir, Courbevoie

On demande Jeunes Filles 16-18 a. pour travail facile CERAMIQUE. CERAMAS, 68, Bld Saint-Marcel.

Dem. garc. bur. pr courses et démarch. préf.ane.plac.ier. Nor. 28-54

On demande pour Laboratoire banlieue sud-ouest : Agent technique (Ecole du Voir études électriques) ; Mécanicien de précision ; Mécanicien O.P.3. Ecr. pr rendez-vous : S. O. C. 12, av. du Maine, Paris.

Dem. dame aide-compt. et vendeuse intér. Winer, 224, fg St-Antoine.

Fabrique de Bonneterie cherche Mécanicien qualifié pr entretien et réparation atelier confection, connaiss. tles mach. spéciales surjetous, bourdonneuses et autres. Pl. stable. Ecr. avec référ. et exigence. CONSTANT 215.090, rue Vivienne, 17.

USINES FILATURE et TISSAGE Sedan-Indret, recherche **DIRECTEUR CHEF DE FABRICATION** connaiss. parf. laine, si poss. coton Référ. 1er ordre exig. Ecr. G. B., 120, rue Lafayette, Paris 2e.

Dem. fem.mén. ts les jrs de 8 h. 30 à 12 h. Ollivier, 37, av.R.Poincaré

Ch. Dactyl.-Factur. Se près. matin l'ELEGEt, 94, rue Saint-Lazare.

Manœuvre débrouillard sachant bricoler. Richard, 57, r. St-Fargeau.

Surjeteuse Ourleuse Bourdonneuse, Recouseuse pour Indémaillable avec référ. Ponchaud, 52, r. Montmartre

Aide-Manutentionnaire, 25 à 40 a. Se présenter PARFUMS LE GALION, 50, bd V.-Hugo, Neuilly-S

Cherchons Reconcileuses Modiste. Travail à domicile. - S'adresser MOSSU, 34, aven Kléber, le matin

On dem. Représentant-Livreur ayant permis de cond. Louvat, 23, r. Vanne, à Montrouge, qui convoguera.

On dem. CHEF ATELIER tôlerie chaudronn. pet. charpente ayant pratique du travail des métaux légers. Bon salaire. Ecrire à VERSAILLES, 202, fbg Saint-Martin, Paris-10e.

On dem. Bonne archiviste très au courant classement. Sér. références exigées. Salaire 12.000. Ecrire ou indiquant âge à TERRAILLON, 202, fbg Saint-Martin, PARIS-10e

STÉNO-DACTYLO rapide. Sérieux références exigées dem. FOUCHE, 8, rue Eugène-Varlin, PARIS (10e)

Usine de Confection importante recherche Chef de Coupe expérimenté capable d'organiser rationnellement le travail pr atelier 200, PERGER, 17, rue Vivienne, Paris.

COMMIS Quincaillier de métier, situation stable. LA GERBE D'OR 327, rue Saint-Martin (3e).

T. b. Raccommeuse et Tricoteuse b. main. Potiblin, 74, fg St-Denis-10e.

MAXIMILIENNE, tr.av. assuj. 16e rue Durand,33,r.Aboukir. Paris-2e

Chemiserie ch. un Bon COUPEUR et BRODEUSE, 240, rue de Rivoli.

Bienvenue La Providence, 15, rue Carnot, Montreuil, dem. 1 Ouvrier sérieux et 1 J. F. max 30 ans